UNITÉ*TRAVAIL*PROGRÈS

RÉPUBLIQUE DU CONGO

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

QUATRIÈME TRIMESTRE 2022

FÉVRIER 2023


ENYELLE
BETOU
DONGOU
NGBALA
SOUANKE
SEMBE
EPENA
IMPFONDO
MOKEKO
MBOMO
PIKOUNDA
BOUANELA
LIRANGA
MAKOUA
NTOKOU
KELLE
ETUMBI
MOSSAKA
LOUKOLELA
MBAMA
OWANDO
NGOKO
EWO
BOUNDJI
OYO
TCHIKAPIKA
ALLEMBE
OLLOMBO
OKOYO
ABALA
ONGOGNI
MAKOTIMPOKO
GAMBOMA
MOUNGOUNDOU NORD
MBINDA
MBON
LEKANA
MAYOKO
BAMBAMA
DIVENIE
MOUNGOUNDOU SUD
DJAMBALA
NGO
MPOUYA
NYANGA
KOMONO
MOUTAMBA
YAYA
ZANAGA
KIBANGOU
KIMBA
VINDZA
MAYAMA
NGABE
MAKABANA
BANDA
SIBITI
MAYEYE
TSIAKI
KINGOUE
KINDAMBA
IGNIE
NZAMBI
MADINGO-KAYES
LOUVAKOU
LOUDIMA
MABOMBO
YAMBA
GOMA TSE-TSE
KAKAMOUEKA
KAYES
MINDOULI
KINKALA
MADINGOU
MVOUTI
KIMONGO
BOKO
SONGHO
LOUINGUI
MBANDZA NDOUNGA
HINDA
LOUMO
BOKO
LONDELA-KAYES
TCHIAMBA NZASSI

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABREVIATIONS 6

PREFACE 10

AVANT-PROPOS 11

APERÇU GENERAL 12

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL 13

I.1 Croissance mondiale 14

I.2 Inflation 15

I.3 Cours des matières premières 16

I.4 Politique monétaire 17

I.5 Taux de change euro-dollar 17

II. ECONOMIE NATIONALE 18

II.1 Secteur réel 19

II.1.1 Secteur primaire 19

II.1.1.1 Agriculture et élevage 19

II.1.1.2 Pêche maritime 22

II.1.1.3 Exploitation forestière 22

II.1.2 Secteur secondaire 22

II.1.2.1 Extraction des hydrocarbures 22

II.1.2.2 Industries de transformation de bois 23

II.1.2.3 Industries de boissons et tabacs 24

II.1.2.4 Industries alimentaires 24

II.1.2.5 Unités de fabrication des produits à base de la farine de blé 25

II.1.2.6 Industries mécaniques et métalliques 25

II.1.2.7 Industries métallurgiques 26

II.1.2.8 Industries minéraux non métalliques 27

II.1.2.9 Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers) 27

II.1.2.10 Industrie de raffinage de pétrole 28

II.1.2.11 Industries de production et distribution d'eau et d'électricité 30

II.1.2.12 Bâtiments et travaux publics 31

II.1.3 Secteur tertiaire 31

II.1.3.1 Commerce 32

II.1.3.2 Hôtels et restaurants ***34***
II.1.3.3 Transports et auxiliaires de transports ***35***
II.1.3.4 Télécommunications ***38***
II.1.3.5 Banques, microfinances et assurances ***39***
II.1.3.6 Autres services ***41***
II.1.3.6.1 Activités parapétrolières *41*

II.2 Effectifs employés et masse salariale **41**
II.2.1 Emplois *41*
II.2.2. Salaires *41*

II.3 Dynamique entrepreneuriale **41**
II.3.1 Enregistrement des entreprises à l'Agence Congolaise pour la Création des Entreprises (ACPCE) *41*
II.3.2 Enregistrement des entreprises à la charte des investissements *42*

II.4 Opinions des chefs d'entreprise **42**
II.5 Inflation **43**
II.6 Pluviométrie **43**
II.7 Commerce extérieur **43**
II.7.1 Exportations des principaux produits *43*
II.7.2 Importations des principaux produits *44*
II.7.3 Balance commerciale *44*

II.9 Situation monétaire **45**
II.9.1 Avoirs extérieurs nets *45*
II.9.2 Crédit intérieur *45*
II.9.3 Masse monétaire *45*

II.10. Titres publics **46**
II.10.1 Bons du Trésor assimilables *46*
II.10.2 Obligations du Trésor assimilables *46*

II.11 Relations avec l'extérieur **46**

ANNEXES **47**

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT : Observatoire économique et Statistique d'Afrique subsaharienne

ANAC : Agence Nationale de l'Aviation civile
ARPCE : Autorité de Régulation des Postes et Communications électroniques
BAD : Banque africaine de Développement
BEAC : Banque des États de l'Afrique centrale
BIT : Bureau international du Travail
BM : Banque mondiale
BTA : Bon du Trésor Assimilable
BTP : Bâtiments et Travaux publics
BZV : Brazzaville
CEMAC : Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale
CFCO : Chemin de Fer Congo-Océan
CNI : Commission nationale des investissements
COBAC : Commission bancaire de l'Afrique centrale
DGB : Direction générale du Budget
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
DGE : Direction générale de l'Économie
DRN : Direction des ressources naturelles
E²C : Énergie électrique du Congo
FCFA : Franc de la Coopération financière africaine
FMI : Fonds monétaire international
FOB : Free on Board
GWh : Giga Watt heure
IARD : Incendie, Accident et Risques divers
IHPC : Indice harmonisé des prix à la consommation
INS : Institut national de la statistique
MEF : Ministère de l'Économie et des Finances
OCDE : Organisation de Coopération et de Développement économiques
OIT : Organisation internationale du Travail
OTA : Obligation du Trésor Assimilable
PAPN : Port Autonome de Pointe-Noire
PEM : Perspectives de l'Économie mondiale
PIB : Produit intérieur brut
SCPFE : Société de contrôle de produits forestiers à l'exportation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %) 14
Tableau 2 : Inflation (en %) 15
Tableau 3: Superficie exploitée et nombre de plants en pépinière et enfouis 19
Tableau 4 : Évolution de la production agricole en volume selon les spéculations 20
Tableau 5 : Évolution des ventes des produits agricoles en volume selon les spéculations 20
Tableau 6 : Évolution du chiffre d'affaires selon les spéculations 21
Tableau 7 : Évolution des effectifs des cheptels 21
Tableau 8 : Évolution de la production avicole 21
Tableau 9 : Évolution de la production des bois en grumes selon les zones En milliers de mètres cubes 22
Tableau 10 : Production pétrolière (en millions de barils) 23
Tableau 11 : Production pétrolière en valeur (en milliards de FCFA) 23
Tableau 12 : Production de gaz naturel (en millions de mètres cubes) 23
Tableau 13 : Évolution de la production effective (en milliers de mètres cube) 23
Tableau 14: Évolution du taux de transformation locale de bois (en%) 24
Tableau 15 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume) 24
Tableau 16 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA) 24
Tableau 17 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes) 25
Tableau 18: Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA) 25
Tableau 19 : Évolution de la production effective des produits à base de la farine de blé (en tonnes) 25
Tableau 20 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métalliques 26
Tableau 21: Évolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques 26
Tableau 22 : Production des industries métallurgiques (en tonnes) 26
Tableau 23 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes) 26
Tableau 24 : Chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA) 27
Tableau 25 : Évolution de la production, des ventes et du Chiffre d'affaires du ciment 27
Tableau 26 : Production des industries chimiques et matières plastiques 27
Tableau 27 : Évolution des achats de pétrole brut 28
Tableau 28 : Production des produits pétroliers raffinés (en tonnes métriques) 28
Tableau 29 : Ventes en volume des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur (en tonnes métriques) 29
Tableau 30 : Exportation des produits pétroliers raffinés en volume (en tonnes métriques) 29
Tableau 31 : Ventes en valeur des produits pétroliers raffinés (en millions de FCFA) 30
Tableau 32 : Production et distribution d'eau et d'énergie électrique 31
Tableau 33 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA) 32
Tableau 34 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA) 33

Tableau 35 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA) 33
Tableau 36 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA) 34
Tableau 37: Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA) 34
Tableau 38 : Évolution du trafic commercial aérien 35
Tableau 39 : Indicateur du transport ferroviaire 36
Tableau 40 : Indicateurs du transport maritime 36
Tableau 41 : Indicateurs du transport fluvial 37
Tableau 42 : Évolution du chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA) 37
Tableau 43 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA) 37
Tableau 44 : Indicateurs du transit 38
Tableau 45 : Évolution du trafic des télécommunications 38
Tableau 46 : Chiffre d'affaires des télécommunications (en millions de FCFA) 39
Tableau 47 : Évolution des tarifs par minute, sms et octet (en FCFA) 39
Tableau 48 : Évolution des indicateurs des établissements de crédit (en millions de FCFA) 39
Tableau 49 : Évolution des indicateurs de l'activité de microfinances (en millions de FCFA) 40
Tableau 50: Évolution des indicateurs de l'activité des établissements d'assurances (en millions de FCFA) 40
Tableau 51 : Évolution du nombre d'entreprises enregistrées par secteur d'activités 42
Tableau 52 : Répartition du nombre d'entreprises, des intentions d'investissements et d'emplois enregistrés à la CNI par secteur d'activités 42
Tableau 53 : Opinions des chefs d'entreprise par secteurs d'activités 43
Tableau 54 : Évolution des exportations de biens en valeur (en milliards de FCFA) 44
Tableau 55 : Évolution des importations de biens (en milliards de FCFA) 44
Tableau 56 : Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA) 44
Tableau 57 : Évolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période) 45

Tableau A 1 : Production des barrages hydroélectriques (en GWH) 47
Tableau A 2 : Évolution du chiffre d'affaires de l'hôtellerie et restauration 47
Tableau A 3: Évolution de l'emploi dans le secteur formel (en nombre) 48
Tableau A 4 : Évolution de la masse salariale (en milliards de FCFA) 49
Tableau A 5 :Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018) 50

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Cours du baril de pétrole (en dollar US/baril)..... 16
Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/mètre cube)..... 16
Graphique 3: Cours du cuivre et du zinc (en dollar US/tonne métrique) 16
Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US 17
Graphique 5: Évolution du niveau de préparation du sol avant les opérations de planting (en hectares) 19
Graphique 6 : Évolution des ventes des bétails et des produits avicoles (variation en %) 21
Graphique 7 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de l'élevage (variation en %) 22
Graphique 8: Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes) 22
Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de la farine de blé (en millions de FCFA) 25
Graphique 10 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques (variation en %)..... 28
Graphique 11: Évolution du chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA) 31
Graphique 12: Répartition du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en %)..... 32
Graphique 13: Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA) 32
Graphique 14: Évolution du chiffre d'affaires des hôtelleries (en millions de FCFA) 34
Graphique 15: Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers 41
Graphique 16: Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)..... 41
Graphique 17: Évolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm par trimestre) 43
Graphique 18: Évolution du taux moyen pondéré des BTA (en %)..... 46
Graphique 19: Évolution des prix moyens pondérés des OTA (en %)..... 46

PREFACE



Dans un contexte international difficile, marqué principalement par le déroulement de la guerre en Ukraine occasionnant, d'une part, les dégâts matériels et humains importants et, d'autre part, la perturbation des circuits d'approvisionnement en produits de base, avec pour conséquence le ralentissement de la croissance mondiale. Le Gouvernement, à travers le ministère de l'Économie et des Finances, suit continuellement les évolutions des indicateurs conjoncturels, à partir de la note de conjoncture.

La note de conjoncture est un document d'une portée nationale indéniable, en ce sens qu'elle facilite la prise de décisions économiques des autorités publiques, des partenaires au développement ainsi que des investisseurs nationaux et étrangers. Outre cette particularité d'aide à la décision, elle permet aussi de mieux apprécier l'exécution de certains programmes socioéconomiques du Gouvernement, à l'instar du Plan national de développement (PND) 2022-2026, du Plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023, ainsi que du Programme économique et financier du Fonds monétaire international, au titre de la Facilité élargie de crédit, dont la deuxième revue a été conclue avec satisfaction le 06 février 2023 par le Conseil d'administration du FMI

Cette note, dans laquelle sont relatées les évolutions des différentes branches/sous-branches d'activités économiques au quatrième trimestre 2022, par rapport à la même période de l'année précédente, analyse les tendances baissières et/ou haussières observées dans le secteur réel, notamment dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Contrairement aux notes de conjoncture des premier, deuxième et troisième trimestres 2022, la présente analyse l'évolution du secteur agricole.

La conjoncture économique nationale a été favorable au quatrième trimestre 2022, portée principalement dans le secteur primaire par la bonne tenue des activités de la branche « sylviculture et exploitation forestière » ; dans le secteur secondaire par le dynamisme des industries de boissons et tabacs, cimentières et de raffinage du pétrole ; dans le secteur tertiaire par la performance enregistrée dans les branches « commerce, restaurants et hôtels », « transports et télécommunications » et « autres services », notamment les affranchissements courriers, les micro finances, les assurances et les parapétroliers.
Je tiens à remercier les chefs d'entreprises, les institutions financières ainsi que les directeurs généraux et centraux des administrations publiques et privées, pour avoir coopéré et facilité la collecte des données par les équipes de la direction générale de l'économie.

J'ose croire que cette note répondra aux attentes de tous et de chacun, et constitue effectivement un instrument qui aidera à la prise de décisions éclairées.

Le Ministre de l'Économie

et des Finances

Jean-Baptiste ONDAYE

AVANT-PROPOS



Conformément aux dispositions de l'article 11 du décret n° 2019-90 du 9 avril 2019 qui détermine ses attributions et son organisation, la direction générale de l'économie est l'organe technique qui assiste le ministre de l'Economie et des Finances en matière de politique économique, d'études économiques et de coopération économique. Elle informe, à travers la publication de la note de conjoncture, les utilisateurs des statistiques officielles, notamment le Gouvernement, le secteur privé et les partenaires au développement, de l'évolution de l'activité économique au cours d'une période donnée, dans le but de les aider dans la prise des décisions économiques.

Cette publication est structurée en deux grandes parties, à savoir : (i) l'environnement international ; (ii) l'économie nationale. La première partie analyse la croissance, l'inflation, les cours de matières premières exportées par le Congo, la politique monétaire mise en œuvre aussi bien par les pays avancés que par les pays émergents et pays en développement, le taux de change euro-dollar. La deuxième partie analyse le secteur productif, l'inflation, l'emploi, la dynamique entrepreneuriale, les finances publiques, le commerce extérieur, la situation monétaire, le marché financier et les relations avec l'extérieur.

Les données ayant permis d'élaborer cette note de conjoncture proviennent de l'enquête réalisée auprès des entreprises privées et publiques, ainsi que des administrations publiques, consolidées par les données issues des différentes structures productrices de statistiques officielles.

C'est ici l'occasion de témoigner notre reconnaissance à l'endroit des institutions financières et de toutes les compétences qui ont accepté de collaborer à la réalisation de ce document.

La direction générale de l'économie reste ouverte et sera heureuse de recevoir toutes les observations et suggestions susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité des prochaines éditions de la note de conjoncture.

Directeur général de l'économie

Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA

APERÇU GENERAL

Au quatrième trimestre 2022, l'économie mondiale a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable, portée principalement par les économies des pays avancés, notamment celles des États-Unis, du Canada et de la zone euro, en dépit de la stagnation de l'activité économique en Chine.

Le durcissement des conditions financières dans les pays avancés ainsi que dans les pays émergents et pays en développement face à la flambée de prix des produits alimentaires et énergétiques continue de produire progressivement les résultats escomptés. Dans les pays avancés, les tensions inflationnistes ont été contenues aux États-Unis et au Canada, tandis qu'elles se sont intensifiées dans la zone euro. Dans les pays émergents et pays en développement, notamment en Chine, l'inflation a été maitrisée.

Les cours des matières premières exportées par la République du Congo ont connu une évolution mitigée au quatrième trimestre 2022, en ce sens que le prix du baril de pétrole s'est accru, tandis que les cours des grumes, de bois débités, du cuivre et du zinc ont reculé.

L'économie nationale (hors industries extractives) a connu une conjoncture favorable au quatrième trimestre 2022. Le secteur réel a connu une évolution mitigée, marquée par la hausse d'activités dans les secteurs primaire (agriculture incluse) et tertiaire, et une évolution contrastée dans le secteur secondaire.

Le regain d'activités enregistré dans le secteur primaire résulte de bonne tenue des sous-branches « Agriculture et élevage » et « Sylviculture et exploitation forestière », en dépit de la baisse d'activité de la sous-branche pêche.

Le contraste de l'évolution de la conjoncture dans le secteur secondaire au quatrième trimestre 2022 a été marquée, d'une part, par le repli de la production dans les industries de transformation du bois et des bâtiments et travaux publics et, d'autre part, par l'accroissement de la production dans les industries de boissons et tabacs, métallurgiques, cimentières, mécaniques et métalliques, de raffinage de pétrole, chimiques et matières plastiques, et de production et distribution d'eau et d'électricité.

La conjoncture favorable enregistrée au quatrième trimestre 2022 dans le secteur tertiaire a été soutenue par la bonne tenue des activités des branches «commerce, restaurants et hôtellerie», «transports et télécommunications», «affranchissements courriers», «services parapétroliers», et ce, malgré la baisse des activités bancaires.

Les industries d'extraction des hydrocarbures ont accusé une baisse d'activités, appréhendée essentiellement par la régression de la production pétrolière au quatrième trimestre 2022.

Du côté des prix, il a été observé au quatrième trimestre 2022 une accentuation des tensions inflationnistes par rapport à la même période de l'année précédente.

Le solde du commerce extérieur est ressorti excédentaire au quatrième trimestre 2022, en amélioration par rapport à l'excédent du quatrième trimestre de l'année précédente.

La situation monétaire au 30 septembre 2022 a été caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs nets, une hausse des crédits intérieurs et une augmentation de la masse monétaire.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'analyse de l'environnement international porte sur les indicateurs qui permettent d'apprécier l'évolution de l'activité économique au niveau mondial. Il s'agit notamment de la croissance économique, de l'inflation, des cours des matières premières exportées par la République du Congo, de la politique monétaire et du taux de change euro-dollar.

I.1 Croissance mondiale

Conjoncture économique favorable au niveau mondial…

Au quatrième trimestre 2022, l'activité économique mondiale a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable, portée principalement par la bonne tenue des économies des pays avancés, en dépit du frémissement de la conjoncture dans les pays émergents et pays en développement.

Dans les pays avancés, l'activité économique s'est bien comportée au quatrième trimestre 2022, par rapport au troisième trimestre de la même année. Aux États-Unis, le PIB réel a augmenté de 0,7%, en rapport avec l'accroissement des dépenses de consommation des ménages et des administrations publiques. Au Canada, la production réelle s'est accrue de 0,4%, en lien avec principalement la hausse observée dans les industries des services.

Dans la zone Euro, le PIB à prix constants a progressé de 0,1% au quatrième trimestre 2022, permettant ainsi à l'économie européenne de faire de la résistance, en échappant à la récession. En France, le PIB en volume a progressé au même rythme que celui de la zone, en rapport avec d'une part l'augmentation de la formation brute du capital fixe et, d'autre part, l'accroissement des dépenses de consommation des administrations publiques. En Allemagne, l'activité économique a connu une mauvaise passe, affichant une croissance de -0,2% au quatrième trimestre 2022, à cause essentiellement de la crise énergétique.

Sur l'ensemble de l'année 2022, le conflit russo-ukrainien qui continue d'occasionner des dégâts importants sur le plan économique devrait impacter l'activité économique des pays avancés. En effet, le PIB des économies avancées s'est accru de 2,7%, en fléchissement par rapport à la progression observée en 2021 (5,4%). Ce ralentissement est dû à la crise énergétique et alimentaire. Aux États-Unis, la production réelle a progressé de 2,0% en 2022, contre 5,9% en 2021. Cette décélération est en rapport avec, entre autres, le repli de la consommation privée, suite à la baisse du pouvoir d'achat des ménages. Au Canada, le PIB réel a augmenté de 3,5% en 2022, après avoir cru de 5,0% en 2021.

Dans la zone Euro, l'activité économique s'est bien tenue en 2022, avec un PIB qui a augmenté de 3,5%. Cependant, cette augmentation est moins prononcée par rapport à celle de 2021 (5,3%), à cause de la perturbation des circuits d'approvisionnement en produits de base, qui a engendré la crise alimentaire mondiale. En Allemagne, le PIB a progressé de 1,9%, contre une hausse de 2,6% en 2021. En France, il a cru de 2,6%, une évolution faible, comparée à celle de 2021 (6,8%).

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %)

	T4-22	2021	2022
Monde	-	6,2	3,4
Pays avancés	-	5,4	2,7
États-Unis	0,7	5,9	2,0
Canada	0,4	5,0	5,0
Zone euro	0,1	5,3	3,5
Allemagne	-0,2	2,6	1,9
France	0,1	6,8	2,6
Pays émergents et pays en développement	-	6,7	3,9
Chine	0,0	8,4	3,0
Afrique subsaharienne	-	4,7	3,8
CEMAC	-	1,5	3,8

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et pays en développement, il a été observé un frémissement de l'évolution de l'activité économique au quatrième trimestre 2022, en rapport avec la stagnation de l'économie en Chine, en lien avec les difficultés de s'approvisionner sur le marché international, à cause de la persistance du conflit russo-ukrainien. En Chine, l'évolution du PIB entre le troisième et le quatrième trimestre 2022 a fait du surplace, à cause de l'ampleur des contaminations dues au SARS-CoV-2, obligeant ainsi les clients et les employés à rester chez eux, ce qui affecte aussi bien la demande que l'offre.

Sur toute l'année 2022, les économies des pays émergents et pays en développement ont connu une évolution favorable, marquée par un accroissement du PIB réel de 3,9% par rapport à 2021. Cependant, cette augmentation est en deçà de celle de 2021 (6,7%), à cause des effets néfastes dus au conflit russo-ukrainien, qui continue d'occasionner d'importants dégâts matériels et humains tout en perturbant le fonctionnement des économies de certains pays. En Chine, la production s'est accrue de 6,8% en 2022, contre 8,7% en 2021, soit un fléchissement de 1,9 point de pourcentage.

L'Afrique Subsaharienne a été aussi affectée par les effets du conflit russo-ukrainien. La croissance dans ladite région est ressortie à 3,8% en 2022, après avoir été de 1,5% en 2021. Au Nigéria, elle a connu un léger ralentissement, pour s'établir à 3,0%, alors qu'elle était de 3,6% en 2021. En Afrique du Sud, elle est passée de 4,9% en 2021 à 2,6% en 2022.

Dans la zone CEMAC, le conflit russo-ukrainien a eu des répercussions positives sur l'activité économique de la sous-région, malgré la flambée des prix des produits alimentaires de base. En Effet, la croissance dans la sous-région s'est accélérée, pour se situer à 3,8% en 2022, contre 1,5% en 2021, en rapport avec l'accroissement de la demande intérieure et des exportations des hydrocarbures.

I.2 Inflation

L'inflation mondiale demeure maîtrisée…

Le resserrement de la politique monétaire dans les pays avancés ainsi que dans les pays émergents et pays en développement face à la flambée de prix des produits alimentaires et énergétiques continue de produire progressivement les résultats escomptés.

Dans les pays avancés, le niveau général des prix à la consommation a connu une évolution contrastée, en ce sens qu'aux États-Unis, l'inflation a baissé de plus de deux tiers, revenant de 1,3% au troisième trimestre 2022 à 0,4% au quatrième trimestre de la même année, en rapport avec le durcissement des conditions financières. Au Canada, elle a baissé, passant de 0,8% au troisième trimestre 2022 à 0,5% au quatrième trimestre de la même année, grâce à l'équilibre entre l'offre et la demande.

Dans la zone euro, les tensions inflationnistes se sont accentuées au quatrième trimestre 2022, comparativement au troisième trimestre de la même année. L'inflation est ressortie à 2,3%, après avoir été de 1,7%, en lien avec notamment l'augmentation des prix de l'énergie et des produits alimentaires. En France, l'inflation s'est fixée à 1,0% au quatrième trimestre 2022, alors qu'elle était de 1,1% au trimestre précédent de la même année. En Allemagne, elle est tombée de 2,1% au troisième trimestre 2022 à 1,7% au quatrième trimestre de la même année. Au Royaume-Uni, le rythme de progression du niveau général des prix s'est accéléré, passant de 1,8% à 2,5%, en raison de la hausse significative des prix des denrées alimentaires et du gaz.

Sur l'ensemble de l'année 2022, le déséquilibre entre l'offre et la demande a affecté significativement le niveau des prix dans les pays avancés, avec un taux d'inflation qui s'est situé à 7,2% en 2022, contre 3,1% en 2021. Aux États-Unis, l'inflation s'est établie à 8,1%, en 2022, contre 4,7% en 2021. Dans la zone Euro, elle s'est fixée à 8,3% en 2022, contre 2,6% en 2021. En Allemagne, elle est ressortie à 8,5% en 2022, contre 3,2% en 2021. En France, elle s'est fixée à 5,8% en 2022, après avoir été de 2,1% l'année précédente. Au Royaume-Uni, l'indice des prix à la consommation a progressé de 9,5% en 2022, contre une hausse de 5,9% en 2021.

Tableau 2 : Inflation (en %)

	T3-2022	T4-2022	2021	2022
Pays avancés	-	-	3,1	7,2
États-Unis	1,3	0,4	4,7	8,1
Canada	0,8	0,5	3,4	6,9
Zone euro	1,7	2,3	2,6	8,3
Allemagne	2,1	1,7	3,2	8,5
France	1,1	1,0	2,1	5,8
Royaume-Uni	1,8	2,5	2,6	9,1
Pays émergents et pays en développement			5,9	9,5
Chine	0,5	0,1	0,8	2,2
Inde	1,4	1,5	5,6	6,9
Brésil	-0,4	0,8	8,3	9,4
Afrique subsaharienne	-	-	11,1	14,4
Nigéria	-	-	17,0	18,9
Afrique du Sud	2,8	0,8	4,6	6,7
CEMAC	**-**	**-**	**1,5**	**4,5**

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et pays en développement, l'indice des prix à la consommation a connu dans l'ensemble une évolution baissière au quatrième trimestre 2022, par rapport au troisième trimestre 2022, en lien avec le relèvement de taux directeur par les banques centrales de certains pays. En Chine, l'inflation a baissé, passant de 0,5% au troisième trimestre 2022 à 0,1% au quatrième trimestre 2022. En Inde, elle s'est établie à 1,5% au quatrième trimestre 2022, après avoir été de 1,4% au trimestre précédent de la même année. Au Brésil, l'inflation s'est établie à 0,8% au quatrième trimestre 2022, alors qu'elle avait reculé de 0,4% au troisième trimestre 2022. En Afrique du Sud, l'inflation a considérablement reculé, revenant de 2,8% au troisième trimestre 2022 à 0,8% au quatrième trimestre de la même année.

Sur toute l'année 2022, l'inflation dans les pays émergents et pays en développement s'est accélérée, s'établissant à 9,5%, après avoir été de 5,9% en 2021. En Chine, l'inflation a galopé de 0,8% en 2021 à 2,2% en 2022. En Inde, elle est ressortie à 6,9%, alors qu'elle se situait à 5,6% une année plus tôt. Au Brésil, l'inflation s'est établie à 9,4% en 2022, contre 8,3% en 2021.

En Afrique subsaharienne, les tensions inflationnistes se sont intensifiées à cause du renchérissement des coûts d'importations des produits de base, du fait de la crise russo-ukrainienne qui continue de perturber les circuits d'approvisionnement en produits de base. Dans cette région, l'inflation est passée de 11,1% en 2021 à 14,4% en 2022. Au Nigéria, elle s'est hissée à 18,9% en 2022, contre 17% en 2021. En Afrique du Sud, elle est ressortie à 6,7%, après avoir été de 4,6% l'année précédente.

Dans la zone CEMAC, l'inflation se situerait au-dessus du seuil communautaire (3%), pour se fixer à 4,5% en 2022, contre 1,5% en 2021.

I.3 Cours des matières premières

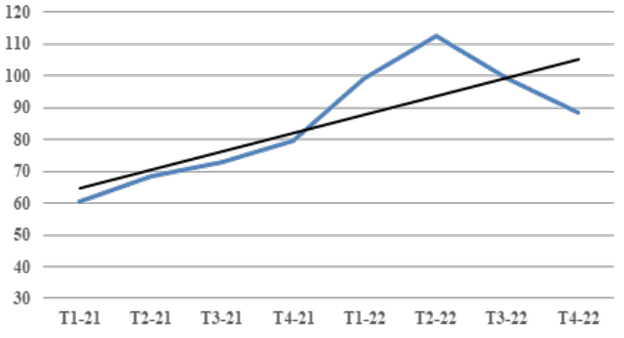
Les cours des matières premières ont connu une évolution contrastée…

Comparativement au quatrième trimestre 2021, les cours des matières premières suivis par les services de la direction générale de l'économie, ont connu une évolution contrastée au quatrième trimestre 2022, en ce sens que le prix du baril de pétrole s'est accru tandis que les cours des grumes, de bois débités, du cuivre et du zinc ont reculé.

Le cours du baril de pétrole s'est accru…

Le prix du baril de pétrole s'est établi à 88,4 dollars US au quatrième trimestre 2022, alors qu'il était de 79,6 dollars US à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 11,1% en glissement annuel, en lien avec principalement les sanctions prises contre la Russie, l'un des grands producteurs de pétrole dans le monde.

Graphique 1 : Cours du baril de pétrole (en dollar US/baril)



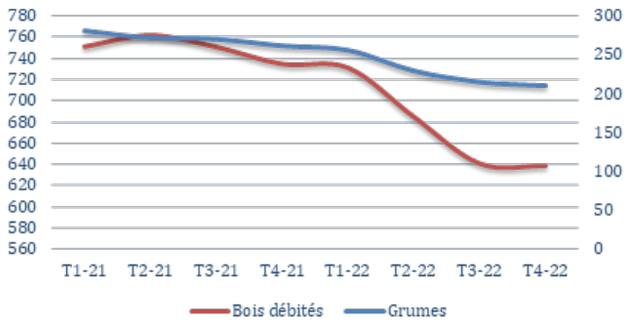
Source : Banque mondiale

Sur l'ensemble de l'année 2022, le cours du baril de pétrole s'est établi en moyenne à 99,8 dollars US, après avoir été de 70,5 dollars US en 2021, soit un bond de 41,7%, en lien avec principalement la persistance de la crise russo-ukrainienne.

Les cours de bois (grumes et bois débités) ont reculé…

Les cours de bois (grumes et bois débités) ont régressé au cours de la période sous-revue. Le prix des grumes est passé de 261,9 dollars US le mètre cube au quatrième trimestre 2021 à 210,7 dollars US le mètre cube au quatrième trimestre 2022, soit une baisse de 19,5% en glissement annuel et de 2,2% en variation trimestrielle. Le cours de bois débités s'est fixé à 639,4 dollars US le mètre cube, après avoir été de 735,2 dollars US le mètre cube, en diminution de 13,0% en glissement annuel et de 0,3% en variation trimestrielle. Cette évolution est en rapport avec la morosité de la demande mondiale de bois sur le marché asiatique, notamment en Chine, à cause de la recrudescence de la pandémie de Covid-19.

Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/mètre cube)



Source : Banque mondiale

Sur toute l'année 2022, les cours de bois (grumes et bois débités) ont accusé une baisse par rapport à 2021. En effet, le cours des grumes s'est situé en moyenne à 210,7 dollars US le mètre cube au quatrième trimestre 2022, contre 261,9 dollars US le mètre cube à la même période de l'année précédente, soit une régression de 16,0%. Dans le même temps, le cours des sciages est revenu en moyenne de 750,0 dollars US le mètre cube au quatrième trimestre 2021 à 674,5 dollars US le mètre cube au quatrième trimestre 2022, soit une diminution de 10,1%.

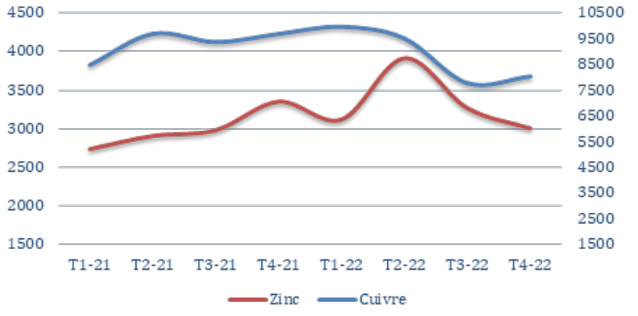
Au quatrième trimestre 2022, les prix du cuivre et du zinc ont chuté par rapport à la même période de l'année précédente.

Les cours du cuivre et du zinc ont régressé…

Au cours de la période sous-revue, il a été enregistré une baisse de cours du cuivre de l'ordre de 17,3%. En effet, le prix du cuivre est revenu de 9703,1 dollars US la tonne métrique au quatrième trimestre 2021 à 8025,5 dollars US la tonne métrique au quatrième trimestre 2022. Cette évolution est imputable au fléchissement du rythme de progression de la croissance mondiale, notamment en Chine, à cause de la pandémie à Covid-19.

Dans le même temps, le cours de zinc a connu la même évolution que celui du fer, baissant de 3356,8 dollars US la tonne métrique au quatrième trimestre 2021 à 3011,9 dollars US la tonne métrique en 2022, soit un repli de 10,3% en glissement annuel et de 8,0% en variation trimestrielle.

Graphique 3: Cours du cuivre et du zinc (en dollar US/tonne métrique)



Source : Banque mondiale

Sur l'ensemble de l'année 2022, les cours du cuivre et du zinc ont connu une évolution contrastée par rapport à 2021, en ce sens que le prix du cuivre a régressé, tandis que celui du zinc a progressé. En 2022, le cours du cuivre s'est situé en moyenne à 8822,4 dollars US la tonne métrique, après avoir été de 9317,1 dollars US la tonne métrique en 2021, en diminution de 5,3%. En revanche, le cours du zinc s'est élevé en moyenne à 3331,4 dollars US la tonne métrique en 2022, contre 3002,5 dollars US la tonne métrique en 2021, soit une hausse de 11,0%.

I.4 Politique monétaire

Resserrement de la politique monétaire dans les pays avancés…

Pour faire face à l'inflation, la plupart des pays avancés ont opté pour le durcissement de la politique monétaire. Aux États-Unis, après plusieurs augmentations des taux directeurs, la Réserve fédérale américaine a décidé de ralentir le rythme de relèvements des taux directeurs. Cependant, ces taux demeureraient élevés dans un contexte d'inflation galopante. Au Canada, la Banque du Canada a décrété une septième hausse d'affilée de son taux directeur en 2022, cette fois-ci de 50 points de base, ce qui le porte à 4,25%.

Dans la zone euro, le Conseil des gouverneurs a décidé de relever les taux d'intérêt directeurs de la banque centrale européenne (BCE) de 50 points de base, dans le but d'atteindre au plus tôt, un objectif de 2% d'inflation dans la zone.

Au Japon, dans le but d'améliorer le fonctionnement du marché obligataire, la Banque du Japon (BoJ) a fait varier ses taux de souverains de +/-25 points de base à +/- 50 points de base. Au Royaume-Uni, le Comité de politique monétaire (MPC) a permis à la Banque d'Angleterre d'augmenter de 50 points de base le taux de base britannique, passant de 3,0% à 3,5%.

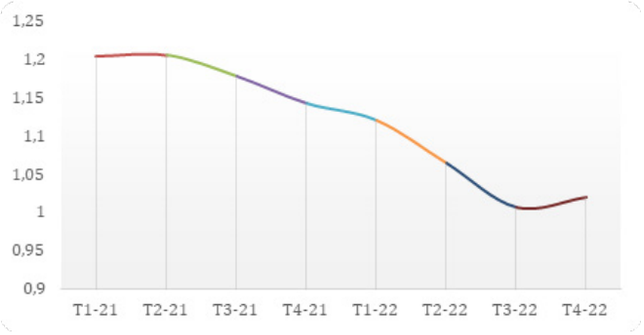
Dans les pays émergents et pays en développement, la politique monétaire a été mitigée, en ce sens qu'en Chine, la Banque populaire a abaissé de 25 points de base son taux de réserve pour contrôler les effets négatifs de sa politique « zéro Covid ». En Inde, la Banque centrale indienne a relevé son taux directeur pour la cinquième fois cette année, le portant à 6,3%, soit une hausse de 35 points de base. Au Brésil, la Banque centrale a maintenu son taux directeur inchangé de 13,75%, en raison de l'incertitude au sujet de la flambée du niveau des prix à la consommation. En Russie, la Banque centrale a maintenu son taux directeur à 7,5 %, après un relèvement brutal, suite aux premières sanctions internationales, avant de procéder à plusieurs baisses, en fonction de l'évolution des indicateurs macroéconomiques.

I.5 Taux de change euro-dollar

Appréciation de l'euro par rapport au dollar…

Après avoir accusé du retard dans la révision de ses taux directeurs, en les maintenant inchangés pendant que la Réserve fédérale américaine procédait à la révision de sa politique monétaire, la Banque centrale européenne a vu sa monnaie se déprécier jusqu'à être en dessous du dollar. Mais plusieurs relèvements des taux d'intérêt directeurs par la BCE, ont permis à l'euro de s'apprécier et de redevenir supérieur au dollar. En effet, entre le troisième trimestre et le quatrième trimestre 2022, le taux de change euro-dollar est passé de 1,007 à 1,021, soit une appréciation de 1,4% de l'euro par rapport au dollar.

Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US



Source : BCE

Le graphique 4 indique que le taux de change euro-dollar a connu dans l'ensemble une tendance globalement baissière, montrant que sur les deux années (2021 et 2022), l'euro s'est déprécié face au dollar. En effet, le taux de change euro-dollar s'est établi en moyenne à 1,053 en 2022, contre 1,183, soit une dépréciation de 11,0%.

II. ECONOMIE NATIONALE

Dans cette partie traitant de l'économie nationale, l'analyse porte essentiellement sur le secteur productif, les prix, le commerce extérieur, les finances publiques, la situation monétaire et le marché financier. L'évolution de la conjoncture est appréciée en glissement annuel, en comparant les réalisations du quatrième trimestre 2022 à celles du quatrième trimestre 2021.

II.1 Secteur réel

Au quatrième trimestre 2022, le secteur réel a connu une évolution contrastée, marquée par un regain d'activités dans les secteurs primaire (agriculture incluse) et tertiaire, et un contraste de l'évolution de la production dans le secteur secondaire (hors industries extractives).

II.1.1 Secteur primaire

Dans le secteur primaire, la conjoncture a été favorable au quatrième trimestre 2022, grâce à la bonne tenue des activités agricoles et de l'exploitation forestière, en dépit de la contre-performance affichée par les industries de pêche.

II.1.1.1 Agriculture et élevage

Le secteur agricole est l'un des secteurs sur lequel le Gouvernement a consenti beaucoup d'efforts ces dernières années, dans le but d'accroître la production agricole, afin de lutter contre l'insécurité alimentaire, et par conséquent réduire la dépendance alimentaire vis-à-vis de l'extérieur. Ces efforts se sont matérialisés d'une part, par la prise des actions suivantes : la réforme foncière, le crédit agricole, la construction des infrastructures et la réhabilitation des pistes rurales, les nouveaux villages agricoles, le renouvellement du matériel végétal et animal, la mécanisation agricole, la formation, la recherche et la vulgarisation et, d'autre part, par la mise en œuvre du projet « incubateur agricole » et des zones agricoles protégées (ZAP) par le ministère en charge de l'agriculture.

Aussi faut-il rappeler que le secteur agricole fait partie des six (6) piliers retenus dans le Plan national de développement (PND 2022-2026) pour l'accélération de la diversification économique. Ainsi, dans le PND, le pilier développement de l'agriculture au sens large représente la deuxième part la plus importante, soit 12,0% des prévisions d'investissement du programme d'investissement public (PIP), correspondant à une enveloppe de 1 036,1 milliards de FCFA, pour un total de 90 projets, représentant 26,2% de l'ensemble de 343 projets retenus dans le PND.

Au regard des efforts que le Gouvernement fournit dans la promotion de l'agriculture à travers l'amélioration des conditions favorables au développement du secteur agricole privé, il est nécessaire de faire le suivi de l'évolution de ce secteur via, notamment la note de conjoncture au quatrième trimestre de chaque année.

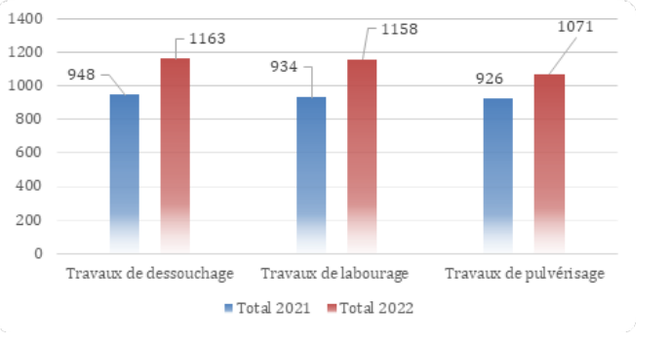
1. Agriculture

L'analyse de l'évolution de la conjoncture dans la sous-branche « Agriculture et élevage » est faite sur la base des données annuelles auprès d'un échantillon de groupements coopératifs et quelques entreprises agricoles. Ces données portent sur le niveau de préparation du sol avant les opérations de planting, les superficies exploitées, la production, les ventes et le chiffre d'affaires.

a. Niveau de préparation du sol avant les opérations de planting (en hectares)

Les travaux de préparation du sol avant les opérations de planting en 2022, laissent apparaître une augmentation des superficies dessouchées, labourées et pulvérisées. En effet, 1 163 hectares ont été dessouchés en 2022, contre 948 hectares en 2021 ; 1 158 hectares ont été labourés, contre 934 hectares et 1 071 hectares ont été pulvérisés, contre 926 hectares.

Graphique 5: Évolution du niveau de préparation du sol avant les opérations de planting (en hectares)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

b. Superficies exploitées

Les superficies exploitées par les groupements coopératifs et quelques entreprises agricoles ayant fait l'objet d'enquête ont augmenté de 13,5%, passant de 924,1 hectares en 2021 à 1048,4 hectares en 2022. Le nombre de plants en pépinière est passé de 2 020237 en 2021 à 2 127639 en 2022, soit une augmentation de 5,3%. Dans la même période, on dénombre 4 387915 plants enfouis en sol, soit une augmentation de 22,7% par rapport à 2021.

Tableau 3: Superficie exploitée et nombre de plants en pépinière et enfouis

Libellés	Année 2021	Année 2022	Variation (en %)
Superficie (en hectares)	924,1	1048,4	13,5
Plants en pépinière (en nombre)	2020237	2127639	5,3
Plants enfouis (en nombre)	3576289	4387915	22,7
Source : DGE (cumul des enquêtes de conjoncture, Janvier 2023)			

c. Production

Augmentation de la production agricole…

En 2022, la production agricole des groupements coopératifs et entreprises agricoles interrogés s'est accrue par rapport à 2021.

La bonne tenue de la production agricole, appréhendée par une augmentation de 9,8% entre 2022 et 2021, est portée par les différents produits suivants :

- maïs dont la production a progressé de 19,4% ;
- tubercules de manioc dont la production a augmenté de 6,1% ;
- pomme de terre dont la production s'est accrue de 5,4% ;
- arachide dont la production a connu une hausse de 8,2% ;
- aubergine dont la production a bondi de 6,7% ;
- plantes (moringa, ricin…) dont la production a enregistré un accroissement de 19,6% ;
- ciboule, persil, céleri, amarante, poivrons…dont la production s'est hissée de 5,3% ;
- pastèque dont la production s'est accrue de 1,2% ;
- noix de palme avec une production en augmentation de 1,1%.

Ces performances s'expliquentd'une part, par une pluviométrie moyenne nationale abondante à l'origine de bonnes récoltes et, d'autre part, par l'augmentation des superficies exploitées. De même,l'accompagnement des producteurs agricoles par le Gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023a permis d'accroître le niveau de production.

Tableau 4 : Évolution de la production agricole en volume selon les spéculations

Produits agricoles	Variation (en %)
	2022/2021
Maïs	19,4
Tubercules de manioc	6,1
Pomme de terre	5,4
Pastèque	1,2
Arachide	8,2
Noix de palme	1,1
Aubergine	6,7
Choux, Carotte, Tomate	-21,6
Banane	-16,7
Plantes (moringa, ricin…)	19,6
Ciboule, Persil, Céleri, Amarante, Poivrons…	5,3
Ensemble	**9,8**

Source : DGE (cumul des enquêtes de conjoncture, janvier 2023)

d. Ventes des produits agricoles en volume

Les ventes des produits agricoles réalisées par les groupements et quelques entreprises agricoles en 2022, sont en hausse comparativement à l'année précédente.

L'évolution haussière des ventes reflète la tendance de la production sur la période. Elles se sont accrues de 4,8%, en rapport avec l'accroissement des ventes des produits agricoles ci-après :

- maïs (1,2%) ;
- tubercules de manioc (7,0%);
- pomme de terre (5,4%) ;
- arachide (12,2%) ;
- aubergine (33,2%) ;
- ciboule, persil, céleri, amarante, poivrons… (27,6%) ;
- pastèque (14,1%) ;
- noix de palme (2,0%).

Tableau 5 : Évolution des ventes des produits agricoles en volume selon les spéculations

Produits agricoles	Variation (en %)
	2022/2021
Maïs	1,2
Tubercules de manioc	7,0
Pomme de terre	5,4
Pastèque	14,1
Arachide	12,2
Noix de palme	2,0
Aubergine	33,2
Choux, Carotte, Tomate	2,8
Banane	-30,0
Plantes (moringa, ricin…)	0,3
Ciboule, Persil, Céleri, Amarante, Poivrons…	27,6
Ensemble	**4,8**

Source : DGE (cumul des enquêtes de conjoncture, janvier 2023)

e. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires réalisé par les unités de production agricole interrogées a progressé de 2,7% entre 2021 et 2022, en lien avec l'augmentation des ventes des produits agricoles, du fait de la réhabilitation des pistes rurales, permettant d'évacuer la production de ces unités dans le cadre des zones agricoles protégées (ZAP).

Tableau 6 : Évolution du chiffre d'affaires selon les spéculations

Produits agricoles	Variation (en %)
	2022/2021
Maïs	2,4
Tubercules de manioc	3,9
Pomme de terre	14,9
Pastèque	20,8
Arachide	16,4
Noix de palme	4,9
Aubergine	6,4
Choux, Carotte, Tomate	-9,2
Banane	-4,6
Plantes (moringa, ricin…)	6,0
Ciboule, Persil, Céleri, Amarante, Poivrons…	3,4
Ensemble	**2,7**

Source : DGE (cumul des enquêtes de conjoncture, janvier 2023)

2. Élevage

L'analyse de l'évolution des activités d'élevage des groupements et entreprises interrogé est faite à partir des données sur les effectifs des cheptels, la production avicole, les ventes et le chiffre d'affaires.

a. Effectifs des cheptels

Baisse des effectifs des cheptels...

Les effectifs des cheptels ont dans l'ensemble baissé en 2022, par rapport à 2021, à cause des difficultés d'approvisionnement en aliments de bétails. Les baisses les plus importantes sont observées au niveau des porcins, poules pondeuses et « lapins, hérissons, cobayes » avec des variations respectives de -9,1%, -7,2% et-8,3%.

Tableau 7 : Évolution des effectifs des cheptels

Principaux produits	Variation (en %)
	2022/2021
1- Ovins	-1,3
2- Caprins	-1,7
3- Porcins	-9,1
4- Poules pondeuses	-7,2
5-Lapins, hérissons, cobayes	-8,3

b. Production avicole

Baisse de la production de poulets de chair…

La production des poulets de chair a baissé de 0,8% entre 2021 et 2022, tandis que celle des poussins d'un jour et des œufs ont progressé respectivement de 29,2% et de 3,4%.

Tableau 8 : Évolution de la production avicole

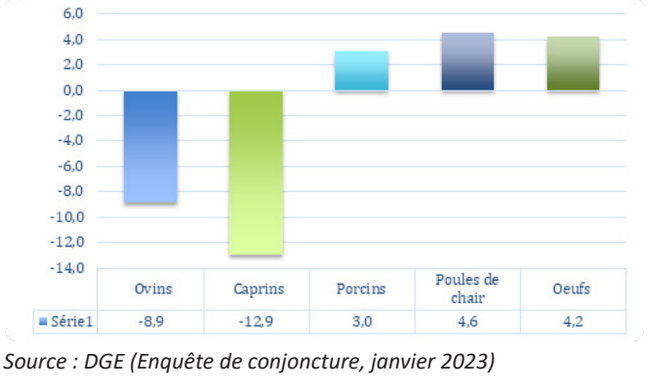
Principaux produits	Variation(en %)
	2022/2021
Poulets de chair	-0,8
Poussins d'un jour	29,2
Œufs	3,4

Source :DGE (cumul des enquêtes de conjoncture, janvier 2023)

c. Ventes du bétail et des produits avicoles

Les ventes du bétail et des produits avicoles ont connu une évolution contrastée en 2022 par rapport à 2021, en ce sens que les ventes des porcins, des poulets de chair et des œufs ont progressé respectivement de 3,0%, 4,6% et de 4,2%, tandis que celles des ovins et caprins ont baissé respectivement de 8,9% et 12,9%.

Graphique 6 : Évolution des ventes des bétails et des produits avicoles (variation en %)

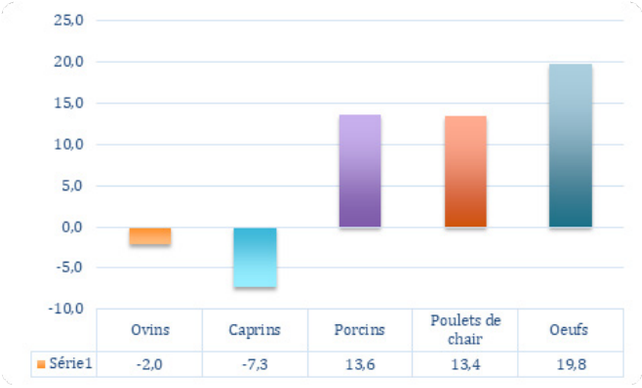


Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

d. Chiffre d'affaires

Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires de l'élevage a connu une augmentation de 7,5% en 2022 par rapport à 2021, soutenue par la bonne tenue des ventes des porcins, poulets de chair et des œufs, malgré la baisse des ventes des ovins et caprins.

Graphique 7 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de l'élevage (variation en %)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.1.2 Pêche maritime

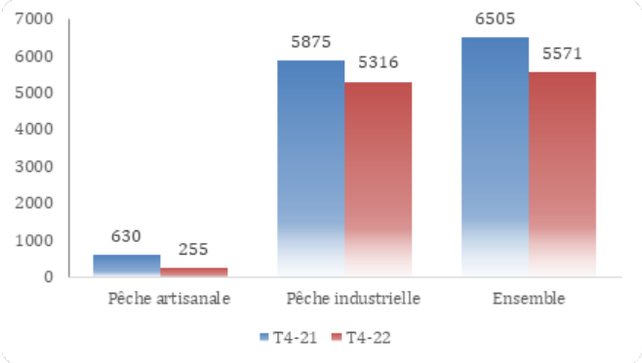
La production de la pêche maritime a baissé…

Avec un niveau de production de 5571 tonnes dont 255 tonnes pour la pêche artisanale et 5316 tonnes pour la pêche industrielle, la sous-branche pêche a enregistré une baisse de 14,4 % de sa production au quatrième trimestre 2022, suite à la fermeture d'une des sociétés exerçant dans ce secteur.

La pêche industrielle, exclusivement pratiquée en mer, a enregistré une baisse de production de 9,5%, qui s'est établie à 5316 tonnes au quatrième trimestre 2022, contre 5875 tonnes au quatrième trimestre 2021, à cause de l'obsolescence des équipements de bateaux et embarcations de pêche ainsi que du rétrécissement des zones de pêche au profit des zones réservées à l'exploitation pétrolière.

La pêche artisanale accuse une productivité très faible, caractérisée par une diminution de 59,6% de sa production au quatrième trimestre 2022, à cause des techniques de pêche inadaptées et de l'absence des structures de conservation, qui entravent le développement de cette activité.

Graphique 8: Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.1.3 Exploitation forestière

Production des grumes en hausse...

En glissement annuel, la production des grumes a connu une hausse au quatrième trimestre 2022, malgré les difficultés liées essentiellement à la pluviométrie abondante et à l'approvisionnement en carburant.

Au cours de la période sous revue, la sous-branche « exploitation forestière » a enregistré une augmentation de la production des grumes de l'ordre de 15,3%, portée par la performance des industries du bois installées dans la zone sud du pays, en dépit de la baisse de la production accusée par les entreprises exerçant dans l'hémisphère nord du pays. Cette baisse est imputable aux difficultés d'évacuation de la production, liée à l'état de certains tronçons de la route nationale n°2.

Tableau 9 : Évolution de la production des bois en grumes selon les zones En milliers de mètres cubes

Production	T4-21	T4-22	Variation (%)
Ensemble	383,9	442,6	15,3
Zone nord	243,5	225,4	-7,4
Zone sud	140,4	217,2	54,7

Source : DGE (Enquête de conjoncture janvier 2023 et estimations)

II.1.2 Secteur secondaire

L'évolution de la conjoncture dans le secteur secondaire a été mitigée au quatrième trimestre 2022, marquée d'une part, par la baisse de la production dans les industries d'extraction des hydrocarbures, de transformation de bois et des bâtiments et travaux publics et, d'autre part, par l'augmentation de la production dans les industries de boissons et tabacs, métallurgiques, cimentières, mécaniques et métalliques, de raffinage de pétrole, chimiques et matières plastiques, et de production et distribution d'eau et d'électricité.

II.1.2.1 Extraction des hydrocarbures

La production des hydrocarbures bruts s'est de façon générale orientée à la baisse malgré un niveau stable de la production du gaz naturel.

1. Production pétrolière

La production pétrolière a reculé...

La production pétrolière en volume a fortement reculé (-6,8%) au quatrième trimestre 2022, comparativement à la période correspondante de l'année précédente. Le niveau de la production au cours de la période sous revue s'est situé à 23,9 millions de barils contre 25,7 millions un an auparavant. Cette évolution résulte des contre-performances observées au niveau de la plupart des champs d'où sont extraites les différentes qualités des hydrocarbures, tels que :

- Djeno mélange (-3,3%) ;
- Nkossablend (-14,4%) ;
- Gaz propane liquéfié (-35,1%).

Seuls les champs liés aux qualités Yombo et Nemba ont connu des hausses respectives de 33,3% et 86,0%, mais leur production ne représente que 5,0% de la production globale de l'ensemble des champs.

Tableau 10 : Production pétrolière (en millions de barils)

Produits	2021-T4	2022-T4	Variation (%)
Huiles brutes de pétrole	25,3	23,7	-6,4
Djeno mélange	19,5	18,8	-3,3
Nkossablend	4,3	3,7	-14,4
Yombo	0,8	1,1	33,3
Nemba	0,8	0,1	-86,0
Gaz propane liquefiés	0,3	0,2	-35,1
Propane	0,2	0,1	-34,9
Butane	0,1	0,1	-35,5
Ensemble	25,7	23,9	-6,8

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

La production en valeur au quatrième trimestre 2022 s'est chiffrée à 1296,4 milliards de FCFA, en hausse de 12,2% par rapport à la période correspondante de l'année précédente où le niveau de la production en valeur était de 1155,0 milliards de FCFA. Cependant, du fait des effets conjugués de la baisse du niveau de la production en volume, de l'appréciation de l'euro face au dollar et du cours du baril libellé en dollars, le niveau de la valeur de la production est bien inférieur à celui enregistré au troisième trimestre de 2022, soit 1577,0 milliards de FCFA.

Tableau 11 : Production pétrolière en valeur (en milliards de FCFA)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Huiles brutes de pétrole	1143,9	1289,0	12,7
Djeno mélange	871,9	1026,6	17,7
Nkossablend	187,4	196,9	5,1
Yombo	50,2	59,6	18,9
Nemba	34,5	5,9	-83,0
Gaz propane liquéfié	11,8	7,5	-36,8
Propane	6,2	5,3	-14,4
Butane	5,6	2,2	-61,4
Ensemble	**1155,7**	**1296,4**	**12,2**

Source : Estimation DGE

2. Gaz naturel

Stagnation de la production de gaz naturel…

La production s'est stabilisée à 248,4 millions de mètres cubes au quatrième trimestre 2022, comparativement à la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 12 : Production de gaz naturel (en millions de mètres cubes)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Gaz naturel	248,4	248,4	0,0

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

L'important potentiel en gaz dont dispose le Congo n'est que faiblement utilisé pour le torchage des plateformes pétrolières et en partie, depuis décembre 2011, pour la production de l'électricité par la Centrale électrique du Congo. D'ici 2025, il est prévu par la société EniCongo, la construction au large de Pointe-Noire d'une infrastructure de liquéfaction de gaz dont le produit sera destiné à l'exportation.

II.1.2.2 Industries de transformation de bois

1. Production

La production des industries de transformation de bois s'est repliée…

La production dans les industries du bois a connu au quatrième trimestre 2022 un léger recul (-0,6%) en glissement annuel, en rapport avec le repli de celle des sciages (-3,0%), et ce, nonobstant la hausse de la production des placages déroulés (+19,6%) et des contreplaqués (+23,5%).

Les raisons de cette évolution sont, entre autres : (i) la timidité de la demande mondiale du bois, notamment chinoise, à cause de la recrudescence de la pandémie de Covid-19 ; et (ii) la difficulté d'acheminement des pièces de rechange et des grumes vers les points de transformation, du fait des intempéries et de l'état des routes.

Tableau 13 : Évolution de la production effective (en milliers de mètres cube)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Sciages	86,2	83,6	-3,0
Zone nord	77,1	75,3	-2,3
Zone sud	9,1	8,3	-8,8
Placages déroulés	5,1	6,1	19,6
Contreplaqués	3,4	4,2	23,5
Ensemble	**94,7**	**93,9**	**-0,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture janvier 2023)

2. Transformation du bois

Baisse du taux de transformation du bois…

Le dernier trimestre 2022 a été marqué par une perte de 9,2 points de pourcentage du taux de transformation du bois par rapport à la même période de l'année précédente. Cette situation est relative à la baisse constatée dans la transformation du bois dans la zone sud dont le taux est passé de 28,3% au quatrième trimestre 2021 à 19,0% de la même période en 2022, nonobstant l'amélioration du taux de transformation du bois dans la zone nord, qui est passé de 84,4% à 89,1% sur la période susmentionnée.

Tableau 14: Évolution du taux de transformation locale de bois (en%)

Produits	T4-21	T4-22
Ensemble	63,9	54,7
Zone nord	84,4	89,1
Zone sud	28,3	19,0

Source : DGE (résultats enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.3 Industries de boissons et tabacs

1. Production

La production des industries de boissons et de tabacs a progressé …

La production des industries de boissons et de tabacs s'est nettement accrue de 2,5% au quatrième trimestre 2022 par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente. Cependant, l'analyse par groupe de produits révèle des évolutions contrastées. Tirée par la baisse de la production des autres boissons non alcoolisées (-11,2%), la production de boissons non alcoolisées a reculé de 5,3%, tandis que celle des boissons alcoolisées a augmenté de 6,2%, portée par l'accroissement de la production des bières (+7,5%). La hausse de la production dans les industries de boissons s'explique, dans l'ensemble, par la création des nouveaux points d'approvisionnement dans la partie nord du pays.

Augmentation de la production de l'industrie de tabacs…

La production des cigarettes est en hausse de 5,8% au quatrième trimestre 2022 par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse s'explique, entre autres, par l'acquisition des nouveaux équipements qui entrent dans le processus de la chaine de production.

Tableau 15 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume)

Principaux produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Boissons non alcoolisées (10^3 hl)			**-5,3**
Eau minérale	344,8	360,1	4,4
Jus de fruits	8,2	9,5	15,6
Autres boissons non alcoolisées	235,2	209	-11,2
Boissons alcoolisées (10^3 hl)			**6,2**
Bières	512,3	551	7,5
Vin	1,7	1,3	-24,2
Whisky	4,3	1,6	-63,0
Autres boissons alcoolisées	27,3	28,5	4,5
Cigarettes (millions paquets)	**12,4**	**13,1**	**5,8**
Ensemble			**2,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries de boissons et tabacs a reculé…

Comparativement au quatrième trimestre 2021, le chiffre d'affaires des industries de boissons et tabacs a reculé de 6,3% au quatrième trimestre 2022, passant de 45 922 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 43 037 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022.

Le chiffre d'affaires de boissons a régressé de 8,4% en glissement annuel, passant de 40 121 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 36 766 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, tandis que celui des cigarettes s'est fortement accru de 8,1%, pour se situer à 6 271 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021, contre 5 801 millions de FCFA à la même période, un an plus tôt.

La hausse du chiffre d'affaires des cigarettes s'explique par le recul de la pénétration des cigarettes de contrebande, tandis que la baisse du chiffre d'affaires des boissons s'explique par la forte concurrence dans la sous-branche.

Tableau 16 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA)

Principaux produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Boissons (milliers HI)	40121	36766	-8,4
Boissons non alcoolisées	14443	11714	-18,9
Eau minérale	5050	3682	-27,1
Jus de fruits	240	20	-91,7
Autres boissons non alcoolisées et gazeuses	9152	8012	-12,5
Boissons alcoolisées	25678	25052	-2,4
Bières	23635	23152	-2,0
Vin	160	13	-91,9
Whisky	368	122	-66,9
Autres boissons alcoolisées	1515	1765	16,5
Cigarettes (millions paquets)	5801	6271	8,1
Ensemble	**45922**	**43037**	**-6,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.4 Industries alimentaires

1. Production

La production des industries alimentaires a baissé…

Entre le quatrième trimestre 2021 et le quatrième trimestre 2022, la production globale des autres industries alimentaires a reculé de 15,3%. Les produits de minoterie (farine de blé et son de blé) ont baissé de 7,6%. La production sucrière a baissé de 26,1% au quatrième trimestre 2022 par rapport au quatrième trimestre 2021. Ce net repli s'explique essentiellement par la hausse des prix des intrants.

Tableau 17 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes)

Principaux produits	T4-21	T4-22	Variations (en %)
Produits des minoteries			-7,6
Farine de blé	39367	36676	-6,8
Son de blé	11248	9365	-16,7
Produits de provenderie	1455	2942	102,2
Spaghettis	1510	5	-99,7
Sucre de canne			-26,1
Sucre raffiné	3983	2904	-27,1
Sucre blond	11065	8220	-25,7
Ensemble			-15,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries alimentaires a progressé…

L'évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires est en déphasage par rapport à celle de la production. En effet, entre le quatrième trimestre 2021 et le quatrième trimestre 2022, le chiffre d'affaires de ces industries a progressé de 8,9%, atteignant 25 178 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, contre 23 124 millions de FCFA un an plus tôt. La hausse du chiffre d'affaires s'explique, entre autres, par la bonne tenue des ventes.

Tableau 18: Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Produits des minoteries	13764	15719	10
Farine de blé	12701	14720	15,9
Son de blé	1064	999	-6,0
Produits de provenderie	417	988	136,9
Spaghettis	800	2	-99,8
Sucre de canne	8143	8469	4,0
Sucre raffiné	2008	2158	7,4
Sucre blond	6134	6311	2,9
Ensemble	**23124**	**25178**	**8,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.5 Unités de fabrication des produits à base de la farine de blé

1. Production

La production des unités de fabrication des produits à base de la farine de blé s'est repliée …

Au quatrième trimestre 2022, la fabrication des produits à base de farine de blé s'est légèrement repliée (-1,8%) par rapport au niveau atteint un an plus tôt, tiré par la baisse de la production de pain (-5,3%). La production des produits de pâtisserie et des beignets s'est en revanche bien tenue, augmentant respectivement de 9,8% et de 10,1%. La hausse des prix des matières premières, notamment la farine de blé et l'huile, couplée aux difficultés de transport et de logistique expliqueraient les problèmes rencontrés dans la production.

Tableau 19 : Évolution de la production effective des produits à base de la farine de blé (en tonnes)

Principaux produits	T4-21	T4-22	Variation (en%)
Pain	37316	35339	-5,3
Produits de pâtisserie	1262	1386	9,8
Beignets	6408	7052	10,1
Ensemble			**-1,8**

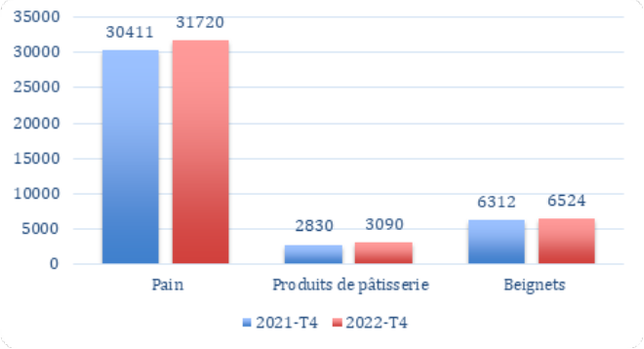
Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des unités de fabrication des produits à base de farine de blé s'est accru …

Comparativement à la même période de l'année précédente, le chiffre d'affaires des unités de fabrication des produits à base de farine de blé s'est accru de 4,5%au quatrième trimestre 2022, passant de 39 553 millions de FCFA à 41 334 millions de FCFA, en rapport avec l'accroissement de la production de produits de pâtisserie (+9,2%) et des beignets (+3,3%).

Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de la farine de blé (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.6 Industries mécaniques et métalliques

1. Production

Hausse de la production des industries mécaniques et métalliques…

Au quatrième trimestre 2022, la production des industries mécaniques et métalliques s'est accrue de 12,5% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette augmentation résulte de la hausse des travaux divers de fabrication métallique et mécanique (+26,8%), et ce, malgré l'effondrement de la production des tôles en aluminium (-53,9%), des articles de

ménage (-66,4%), des grillages (-44,8%) et des cartouches de chasse (-21,9%), à cause essentiellement des difficultés d'approvisionnement en matières premières, du fait de la persistance de la crise russo-ukrainienne.

Tableau 20 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métalliques

Produits	Variation (en %)
1- Tôles en aluminium	-53,9
2- Articles de ménage	-66,4
3- Grillages	-44,8
4-Cartouches de chasse	-21,9
5-Travaux divers de fabrication métallique et mécanique	26,8
Ensemble	**12,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques s'est accru...

Le chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques entre le quatrième trimestre 2021 et le quatrième trimestre 2022 a connu la même évolution que la production. Il a augmenté de 34,9%, pour s'établir à 13 607 millions de FCFA, contre 10 090 millions de FCFA, en raison de l'augmentation de la demande reflétée par la progression de la demande susmentionnée, malgré le surcoût des intrants.

L'analyse par produits révèle une évolution contrastée, en ce sens que le chiffre d'affaires des « Travaux divers de fabrication métallique et mécanique » a bondi de 26,8%, tandis que ceux des « grillages », « tôles en aluminium » et « articles de ménages » ont régressé respectivement de 20,2%, 11,2% et 1,0%.

Tableau 21: Évolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
1- Tôles en aluminium	913	811	-11,2
2- Articles de ménage	93	92	-1,0
3- Grillages	9	7	-20,2
4-Cartouches de chasse	969	1056	9
5-Travaux divers de fabrication métallique et mécanique	8106	11641	43,6
Ensemble	**10090**	**13607**	**34,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.7 Industries métallurgiques

Les industries métallurgiques représentent les unités spécialisées dans la première transformation des métaux à partir des minerais extraits du sous-sol et des métaux de récupération, afin d'obtenir des produits semi-finis.

1. Production

Augmentation de production des industries métallurgiques…

Au quatrième trimestre 2022, la production en volume des industries métallurgiques a connu une augmentation de 2,7%. Ceci se justifie par la bonne tenue de la production des métaux ferreux, notamment celle du fer à béton.

Tableau 22 : Production des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Métaux non ferreux			-8,6
Cathodes de cuivre	4393,2	2044,3	-53,5
Lingots de zinc	156,3	3599,0	2202,8
Métaux ferreux			584,3
Fer à béton	351,0	2402,0	584,3
Ensemble			**2,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Ventes

Les ventes des industries métallurgiques ont reculé…

Les ventes des industries métallurgiques n'ont pas reflété l'évolution haussière de la production. Elles ont chuté de 59,0% au quatrième trimestre 2022, comparativement à la même période une année plus tôt. Cette baisse est imputable à la mauvaise passe des ventes des métaux non ferreux, et ce, nonobstant la bonne tenue des ventes des métaux ferreux, notamment le fer à béton.

Tableau 23 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Métaux non ferreux			-62,8
Cathodes de cuivre	5509,2	2044,2	-62,9
Lingots de zinc	9634,4	3599,0	-62,6
Métaux ferreux	382	2402	528,8
Fer à béton	382	2402	528,8
Ensemble			**-59,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

3. Chiffre d'affaires

Effondrement du chiffre d'affaires des industries métallurgiques…

Les industries métallurgiques ont accusé une chute du chiffre d'affaires (-54,5%) en glissement annuel, en raison de la baisse des ventes des métaux non ferreux, notamment les cathodes de cuivre et les lingots de zinc, à cause, entre autres, du repli des cours de cuivre et du zinc sur le marché international.

Tableau 24 : Chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA)

Produits	T4-2021	T4-2022	Variation (en%)
Métaux non ferreux	34110	17318	-49,2
Cathodes de cuivre	20090	9826	-51,1
Lingots de zinc	14020	7491	-46,6
Métaux ferreux	222	899	305,1
Fer à béton	222	810	264,9
Ensemble	**34332**	**15615**	**-54,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.8 Industries minéraux non métalliques

1. Production

Hausse de la production du ciment…

Au quatrième trimestre 2022, la production des minéraux non métalliques « ciment » a progressé de 29,2% en glissement annuel, s'établissant à 238 801tonnes, contre 184866 tonnes à la même période de l'année précédente, en raison de la délivrance des permis d'exportation à l'une des entreprises dans la sous-région CEMAC.

2. Ventes

Accroissement des ventes des industries minéraux non métalliques…

Au quatrième trimestre 2022, les ventes en volume des industries des minéraux non métalliques ont reflété l'évolution de la production. Elles se sont accrues de 25,6% en glissement annuelle, en lien avec l'augmentation des carnets de commandes à l'exportation des produits dans la sous-région.

3. Chiffre d'affaires

Progression du chiffre d'affaires des industries minéraux non métalliques…

Le chiffre d'affaires des industries minéraux non métalliques reflète l'évolution des ventes. En effet, le chiffre d'affaires de ces industries a augmenté de 52,4% en glissement annuel, passant de 10418 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 15877 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022. En variation trimestrielle, cette augmentation est de 3,2%.

Tableau 25 : Évolution de la production, des ventes et du Chiffre d'affaires du ciment

Indicateurs	T4-21	T3-22	T4-22	T4-22 / T3-22	T4-22 / T4-21
Production effective (en tonnes)	184866	246882	238801	-3,3	29,2
Ventes en volumes (en tonnes)	193969	251751	243624	-3,2	25,6
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	10418	15381	15877	3,2	52,4

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.9 Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers)

1. Production

La production des industries chimiques et matières plastiques s'est accrue …

Par rapport au dernier trimestre 2021, la production des industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole) » a progressé de 13,6 % au dernier trimestre 2022. L'analyse par type de produit révèle cependant que seules les mousses et les plastiques ont vu leur production croître respectivement, de 41,7% et 9,8% en glissement annuel, et de 27,5% et 27,7% en variation trimestrielle. Cette augmentation résulte essentiellement de l'entrée en liste de deux nouvelles structures. La production de la peinture, à l'instar de celle des autres produits de la sous-branche a baissé, aussi bien en glissement annuel (-9,7%) qu'en variation trimestrielle (-13,9%).

Tableau 26 : Production des industries chimiques et matières plastiques

	Variation (en %)	
Principaux produits	**T4-22/T3-22**	**T4-22/T4-21**
1- Gaz industriel	29,0	-51,2
2- Mousses	27,5	41,7
3- Plastiques	27,7	9,8
4- Peintures	-13,9	-9,7
5- Javel	-36,2	-27,9
6- Diluant	-41,2	-20,4
7-Dégraissement	-26,7	-16,7
8- Savon	23,9	-62,0
9- Films plastiques	25,3	45,7
Ensemble		**13,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques est en hausse…

Comparativement au dernier trimestre 2021, le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole) s'est accru de 2,7% au dernier trimestre 2022, s'établissant à 3 402 millions de FCFA, après avoir été de 3 313 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021. En variation trimestrielle, cette hausse n'est que de +1,5%. Cette situation s'explique par la bonne tenue des ventes des mousses et des produits plastiques.

Graphique 10 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques (variation en %)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.10 Industrie de raffinage de pétrole

1. Achat du pétrole brut

Les achats de pétrole brut ont progressé...

Au quatrième trimestre 2022, les quantités achetées de pétrole brut ont cru de 6,0% en glissement annuel et de 13,2% en variation trimestrielle, s'établissant à 1,6 million de barils, contre 1,5 million de barils et 1,6 million de barils respectivement au troisième trimestre 2022 et au quatrième trimestre 2021.

Dans le même temps, les achats en valeur de pétrole brut ont progressé de 32,3% en glissement annuel, se fixant à 74 795,7 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, après avoir été de 56 555,3 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021. Cette hausse s'explique par l'augmentation du cours du baril de pétrole.

Tableau 27 : Évolution des achats de pétrole brut

Libellés	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
Quantité (en millions de barils)	1,55	1,45	1,64	13,1	5,8
Valeur (en millions de FCFA)	56 555	77 864	74 796	-3,9	32,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Production des produits pétroliers raffinés

La production des produits pétroliers raffinés a progressé...

Au quatrième trimestre 2022, l'industrie de raffinage de pétrole a enregistré en glissement annuel une hausse de 4,1% de la production des produits pétroliers raffinés, pour s'afficher à 204 053 tonnes métriques, en rapport avec l'accroissement de la production de tous les produits, à l'exception du gaz butane (-13,1%) et du gasoil (-14,6%). En variation trimestrielle, cette augmentation est de l'ordre de 13,7%, tirée par la production du gaz butane (+76,1%), du super carburant (+95,4%), de kérosène (+7,0%), du fuel V 630 (+12,7%) et du white spirit (naphta) (+64,3%).

Tableau 28 : Production des produits pétroliers raffinés (en tonnes métriques)

Principaux produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
1- Gaz butane	2848	1406	2476	76,1	-13,1
2- Super carburant	22122	13858	27079	95,4	22,4
3- Kérosène	6416	9763	10448	7,0	62,8
4- Gasoil	56037	48256	47835	-0,9	-14,6
5- Fuel V 630	102454	94043	105993	12,7	3,5
6- Fuel V1500	2552	4627	4382	-5,3	71,7
7- White spirit (naphta)	1773	1583	2601	64,3	46,7
8- Essence légère	1770	5920	3239	-45,3	83,0
Ensemble	**195972**	**179456**	**204053**	**13,7**	**4,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

3. Ventes en volume des produits pétroliers raffinés

a. *Vente sur le marché intérieur*

Les ventes en volume des produits pétroliers raffinés sont en baisse…

Au quatrième trimestre 2022, les ventes en volume des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur ont légèrement reculé de 0,8% en glissement annuel, passant de 89 806 tonnes métriques au quatrième trimestre 2021 à 89 108 tonnes métriques, en rapport avec la baisse des ventes en volume du gaz butane (-16,4%), du gasoil (-16,3%) et du fuel V 1500 (-83,4%).

Tableau 29 : Ventes en volume des produits pétroliers raffinés sur le marché intérieur (en tonnes métriques)

Principaux produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
1- Gaz butane	2 806	1 424	2 347	64,8	-16,4
2- Super carburant	23 084	13 053	29 109	123,0	26,1
3- Kérosène	4 553	9 391	10 455	11,3	129,6
4- Gasoil	55 674	48 121	46 587	-3,2	-16,3
5- Fuel V 1500	3 689	4 667	611	-86,9	-83,4
Ensemble	**89 806**	**76 656**	**89 108**	**16,2**	**-0,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

b. *Ventes à l'exportation des produits pétroliers raffinés*

Les exportations en volume des produits pétroliers raffinés ont progressé…

Au quatrième trimestre 2022, les exportations en volume des produits pétroliers raffinés ont augmenté de 5,7% en glissement annuel, passant de 125 918 tonnes métriques au quatrième trimestre 2021 à 113 137 tonnes métriques au quatrième trimestre 2022, en lien essentiellement avec un meilleur approvisionnement de l'usine en pétrole brut. En variation trimestrielle, ces ventes ont bondi de 33,9%, en lien avec l'augmentation du volume des exportations du fuel V 630 (52,1%).

Tableau 30 : Exportation des produits pétroliers raffinés en volume (en tonnes métriques)

Principaux produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/T3-22	T4-22/T4-21
1- Fuel V 630	119 035	87 559	133 137	52,1	11,8
2- White spirit (naphta)	3 386	2 657	0	-100,0	-100,0
3- Essence légère	3 497	9 200	0	-100,0	-100,0
Ensemble	**125 918**	**99 416**	**133 137**	**33,9**	**5,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

4. Ventes en valeur des produits pétroliers raffinés

Les ventes en valeur des produits pétroliers raffinés ont progressé…

Au quatrième trimestre 2022, les ventes en valeur des produits pétroliers se sont accrues de 11,4% en glissement annuel, s'établissant à 83 187 millions de FCFA, en rapport avec la hausse concomitante des ventes en valeur des produits pétroliers sur le marché intérieur (8,3%) et sur le marché extérieur (14,9%). En variation trimestrielle, ces ventes ont augmenté de 26,3%, en lien avec la bonne tenue des ventes en valeur des produits pétroliers sur le marché intérieur (31,9%) et des ventes en valeur des produits pétroliers sur le marché extérieur (21,0%), qui se sont établies respectivement à 42 020 millions de FCFA et à 41 167 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022.

Tableau 31 : Ventes en valeur des produits pétroliers raffinés (en millions de FCFA)

Principaux produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/T3-22	T4-22/T4-21
I- Marché intérieur					
1- Gaz butane	561	285	469	64,8	-16,4
2- Super carburant	13 820	7 815	17 427	123,0	26,1
3- Kérosène	2 005	4 700	5 221	11,1	160,4
4- Gasoil	21 618	18 034	18 769	4,1	-13,2
5- Fuel V 1500	806	1020	133	-86,9	-83,4
Sous-total I	**38 811**	**31 854**	**42 020**	**31,9**	**8,3**
II-Marché extérieur					
6- Fuel V 630	33 201	30 699	41 167	34,1	24,0
7- White spirit (naphta)	1 297	675	0	-100,0	-100,0
8- Essence légère	1 346	2 650	0	-100,0	-100,0
Sous-total II	**35 844**	**34 024**	**41 167**	**21,0**	**14,9**
Ensemble	**74 655**	**65 878**	**83 187**	**26,3**	**11,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.11 Industries de production et distribution d'eau et d'électricité

La production et distribution d'eau s'est accrue…

La production d'eau potable s'est consolidée de 12,8% sur un an, à 26907 milliers de m^3, grâce à la mise en service des nouveaux forages et à l'amélioration de la desserte dans certaines zones.

La production et la distribution de l'énergie électrique est en hausse…

La production de l'énergie électrique a augmenté de 6,0%, s'établissant à 867 GWH, tirée à la fois par l'énergie hydroélectrique (1,8%) et l'énergie à Gaz (8,2%). Cette dernière représente 67,8% de l'énergie totale produite, contre 65,9% au même trimestre de l'année précédente. Concernant l'énergie hydroélectrique, sa production a progressé de 1,8% au quatrième trimestre 2022, en lien avec celles plus ou moins soutenues des barrages de Moukoukoulou (3,1%), Imboulou (1%) et Liouesso (2,0%).

Les quantités vendues ont connu des évolutions contrastées sur un an, selon les produits : baisse de 2,0% pour l'énergie électrique et hausse de 6,4% pour l'eau potable. S'agissant du recul des ventes de l'électricité, celui-ci est imputable au repli des ventes de l'énergie hydroélectrique (-3,5%), qui n'ont représenté qu'un peu plus de 66,0% du total de l'énergie produite.

Le nombre d'abonnés s'est conforté à 6,7% pour les sociétés de production d'électricité, et de 4,7% pour la LCDE, entre les quatrièmes trimestres 2021 et 2022.

Le chiffre d'affaires global s'est établi à 25129 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, contre 27870 millions de FCFA pour la même période de l'année 2021, soit une baisse de 9,8%. Cette contreperformance s'explique par la contraction (-12,0%) du chiffre d'affaires de l'énergie électrique, et ce, nonobstant l'augmentation du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de l'eau potable (5,2%).

Tableau 32 : Production et distribution d'eau et d'énergie électrique

Principaux indicateurs	2021	2022		Variation (en %)	
	T4	T3	T4	T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
I- Production effective par produit					
1- Énergie hydroélectrique (GWH)	279	244	284	16,4	1,8
2- Énergie à gaz (GWH)	539	652	583	-10,6	8,2
Énergie **électrique (GWH)**	**818**	**896**	**867**	-3,2	6,0
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	**23856**	**26152**	**26907**	2,9	12,8
Ensemble					
II- Quantités vendues par produit (GWH)					
1- Énergie hydroélectrique (GWH)	427	402	412	2,5	-3,5
2- Énergie à gaz (GWH)	34	138	40	-71,0	17,6
Énergie **électrique (GWH)**	**461**	**540**	**452**	-16,3	-2,0
Perte technique d'énergie électrique					
3- Eau potable (en 103 m^3)	16751	11987	17819	48,7	6,4
Ensemble					
III- Abonnement					
Nombre d'abonnés E2C et CEC (en milliers)	397,1	419	423,6	1,1	6,7
Nombre d'abonnés LCDE (en milliers)	212,4	217,4	222,4	2,3	4,7
IV- Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
1- Énergie hydroélectrique	23 222	19 358	20 110	3,9	-13,4
2- Énergie à gaz	1 136	2 026	1 325	-34,6	16,6
Énergie **électrique**	**24 358**	**21 384**	**21 435**	0,2	-12,0
3- Eau potable (en 10^3 m3)	**3 512**	**2 298**	**3 694**	60,7	5,2
Total chiffre d'affaires	**27 870**	**23 682**	**25 129**	6,1	-9,8

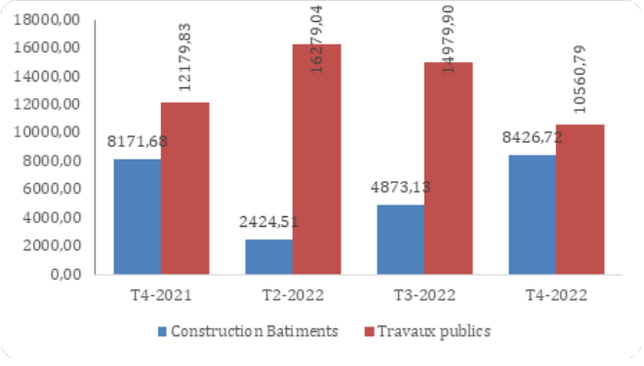
Source : E2C, LCDE, CEC (enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.2.12 Bâtiments et travaux publics

Le chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics est en baisse…

Le chiffre d'affaires des entreprises des « bâtiments et travaux publics » a connu une baisse au quatrième trimestre 2022. La reprise des activités de ces entreprises observées au cours du troisième trimestre 2022 ne s'est pas confirmée au quatrième trimestre 2022, affichant ainsi une baisse de 6,7 % en glissement annuel et de 4,4% en variation trimestrielle, principalement en rapport avec la baisse des activités des travaux publics.

Graphique 11: Évolution du chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA)



Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.3 Secteur tertiaire

Au quatrième trimestre 2022, le secteur tertiaire a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable portée par la bonne tenue des activités du commerce, restaurants et hôtellerie, des transports et télécommunications, des affranchissements courriers, des services parapétroliers, et ce, malgré la baisse des activités bancaires.

II.1.3.1 Commerce

Le commerce a affiché dans l'ensemble une hausse du chiffre d'affaires…

En glissement annuel, le chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » s'est accru de 13,1%, passant de 361 926,5 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 409 353,3 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, en lien avec la bonne tenue des commerces des produits pétroliers (14,5%) et des autres produits (32,8%), du fait de la suppression des mesures de lutte contre la Covid-19 par le Gouvernement au début de l'année 2022.

En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires de cette sous-branche a progressé de 24,0%, pour se hisser à 409 353,3 millions de FCFA, tiré par l'évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers (32,1%), des produits pharmaceutiques (6,9%), des véhicules (24,3%) et des autres produits (11,6%).

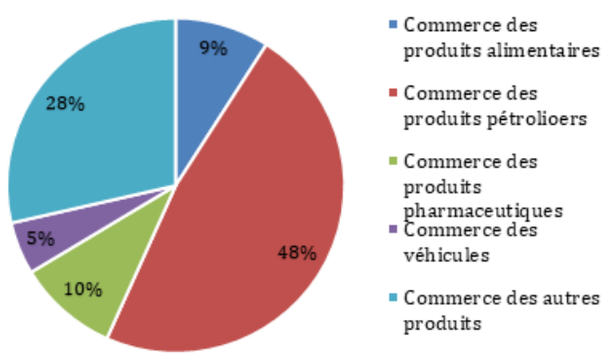
Tableau 33 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA)

Libellés	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/T3-22	T4-22/T4-21
Commerce des produits alimentaires	22 145,2	21949,0	17853,1	-18,7	-19,4
Commerce des produits pétroliers	267 256,5	231 614,1	305 994,9	32,1	14,5
Commerce des produits pharmaceutiques	20 002,1	17 863,3	19 087,5	6,9	-4,6
Commerce des véhicules	10 034,2	8 023,0	9 975,0	24,3	-0,6
Commerce des autres produits	42 488,4	50 572,6	56 442,8	11,6	32,8
Ensemble	**361 926,5**	**330 021,9**	**409 353,3**	**24,0**	**13,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

Comme le montre le graphique ci-dessous, les activités de la sous-branche « Commerce » demeurent toujours dominées par le commerce des produits pétroliers (48,0%), suivi du commerce des autres produits (28,0%), du commerce des produits pharmaceutiques (10,0%), du commerce des produits alimentaires (9,0%) et du commerce des véhicules (5,0%).

Graphique 12: Répartition du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en %)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

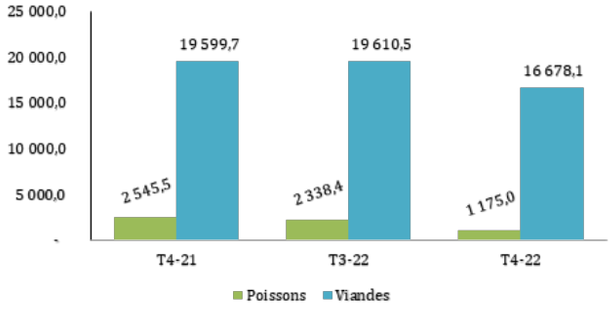
1. Commerce des produits alimentaires

Le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires s'est contracté…

Le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires est passé de 22 145,2 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 17 853,1 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, soit une baisse de 19,4%.Ce recul s'explique par la baisse concomitante des ventes des poissons (-53,8%) et de l'ensemble des viandes (-14,9%), du fait de la baisse du pouvoir d'achat des ménages, des difficultés dans le recouvrement des créances et du manque des devises suite à l'application stricte de la politique de change par les autorités monétaires.

En variation trimestrielle, cette régression est moins prononcée (-18,7%), plombée à la fois par le repli du chiffre d'affaires des poissons et de la viande, qui ont reculé respectivement de 49,8% et 15,0%.

Graphique 13: Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers a progressé…

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés a bondi au quatrième trimestre 2022. Il a augmenté de 5,1% en glissement annuel, passant de 89 521,3 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 94 075,4 millions de FCFA au quatrième tri-

mestre 2022. Cette performance s'explique par la facilité d'approvisionnement des produits pétroliers raffinés chez les fournisseurs, la redynamisation du réseau de distribution des stations-services, l'ouverture de nouvelles stations-services et de points de vente pour certaines sociétés de la place et l'augmentation des livraisons aux clients industriels en gasoil et en supercarburant. En variation trimestrielle cette augmentation est plus prononcée (+25,1%).

Tableau 34 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)

Produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/T3-22	T4-22/T4-21
Essence super	30 680,3	31 884,5	36 350,7	14,0	18,5
Gasoil	44 318,5	30 364,1	45 559,6	50,0	2,8
Pétrole lampant	44,3	0,0	89,9	-	103,1
Gaz butane	1 768,2	2 953,3	2 972,2	0,6	68,1
GO TTC	7 242,1	8 401,3	6 948,5	-17,3	-4,1
GO PECHE	1 650,7	765,8	600,1	-21,6	-63,6
GO CFCO	267,9	0,0	0,0	-	-100,0
Lubrifiants	3 305,8	294,0	1 080,8	267,7	-67,3
Autres	243,6	521,0	473,6	-9,1	94,4
Total	**89 521,3**	**75 184,0**	**94 075,4**	**25,1**	**5,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

3. Commerce des véhicules

Le chiffre d'affaires du commerce des véhicules a reculé…

Au quatrième trimestre 2022 le chiffre d'affaires du négoce des véhicules a baissé de 0,6% en glissement annuel, pour se fixer à 9975,0 millions de FCFA, contre 10034,2 millions de FCFA une année auparavant. Cette contreperformance s'explique par la baisse de la demande et des difficultés rencontrées dans le recouvrement des créances.

Tableau 35 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA)

Produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en%)	
				T4-22/T3-22	T4-22/T4-21
Véhicules utilitaires	3 672	3 384	4 133	22,1	12,6
Véhicules industriels	1 483	1 089	2 231	104,9	50,4
Pièces détachées	1 059	1 417	1 498	5,7	41,4
Entretien et services après-vente	536	832	701	-15,7	30,8
Autres	3 284	1 301	1 412	8,5	-57,0
Total	**10 034**	**8 023**	**9 975**	**24,3**	**-0,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

4. Commerce des produits pharmaceutiques

Baisse du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques…

Au quatrième trimestre 2022, les activités du commerce des produits pharmaceutiques ont régressé. En glissement annuel, son chiffre d'affaires a reculé de 4,6% pour ressortir à 19 087 millions de FCFA, après avoir été de 20 002 millions de FCFA à la même période de l'année précédente. Cette contreperformance s'explique par la baisse des ventes des médicaments de spécialité (-10,7%) et des médicaments génériques (-22,7%), du fait des difficultés dans le recouvrement des créances et du paiement des fournisseurs étrangers, suite à la règlementation de change imposée par les autorités monétaires.

Tableau 36 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)

Produits	T4-21	T3-22	T4-22	T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
Médicaments de spécialité	10 314	9 004	9 209	2,3	-10,7
Médicaments génériques	632	473	490	3,7	-22,5
Autres produits	9 056	8 387	9 389	11,9	3,7
Total	**20 002**	**17 863**	**19 087**	**6,9**	**-4,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

5. Commerce des autres produits

Le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé…

Le commerce des autres produits a enregistré au quatrième trimestre 2022 une hausse de 32,8% en glissement annuel, passant de 42 488,4 millions de FCFA au quatrième trimestre 2021 à 36 877,3 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022, en lien avec la suppression des mesures barrières de lutte contre la Covid-19 au début de l'année 2022. En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé de 11,6%.

Tableau 37: Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA)

Produits	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
Produits alimentaires	12 943,9	12 301,2	11 687,1	-5,0	-9,7
Textiles	395,0	675,2	1 023,0	51,5	159,0
Meubles et articles d'ameublement	540,1	651,3	890,8	36,8	64,9
Matériaux de construction	2 647,2	3 541,8	3 472,0	-2,0	31,2
Fournitures de bureau	1 459,3	242,4	218,6	-9,8	-85,0
Matériel et accessoires informatiques	3 685,9	1 776,3	2 228,7	25,5	-39,5
Électroménager	165,2	238,6	45,2	-81,0	-72,6
Autres	20 651,8	31 145,8	36 877,3	18,4	78,6
Total	**42 488,4**	**50 572,6**	**56 442,8**	**11,6**	**32,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.3.2 Hôtels et restaurants

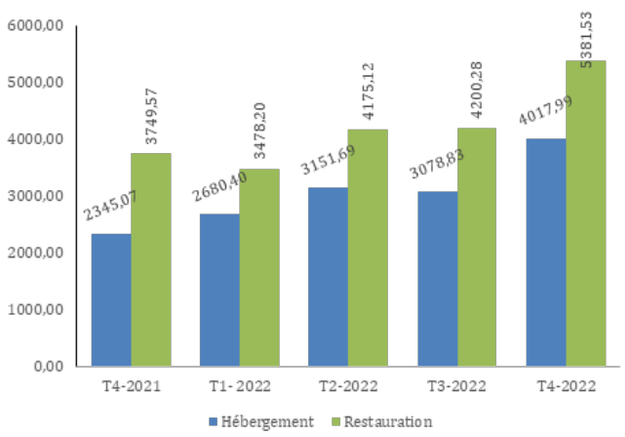
Accroissement du chiffre d'affaires des restaurants et hôtellerie…

Au quatrième trimestre de l'année 2022, le taux d'occupation des chambres d'hôtels est passé de 22,9% au quatrième trimestre 2021 à 30,1% au quatrième trimestre 2022, soit un gain de 7,2 points de pourcentage.

S'agissant du chiffre d'affaires, il a progressé en glissement annuel de 71,3% et de 30,5 en variation trimestrielle pour les hôtels, cette progression a été de 43,5% en glissement annuel et de 28,1% en variation trimestrielle pour la restauration.

Il convient de noter que le chiffre d'affaires global a connu un rebond de 54,2% en glissement annuel, en raison des nouveaux investissements réalisés.

Graphique 14: Évolution du chiffre d'affaires des hôtelleries (en millions de FCFA)



Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.3.3 Transports et auxiliaires de transports

1. Transport aérien

Bonne tenue du transport aérien…

Le trafic commercial aérien est resté dynamique durant toute l'année 2022, en relation principalement avec la levée par le Gouvernement (le 28 février 2022) des mesures sanitaires liées à la pandémie Covid-19. Tous les paramètres se sont confortés, tant au niveau des trafics international, régional que national.

Globalement, les mouvements d'avions sont en progression de 13,0% en 2022 par rapport à l'année précédente avec, cependant, une baisse au quatrième trimestre (-4,1% en glissement annuel). Celle-ci est consécutive au recul du trafic commercial national (-15,0%).

Le nombre de passagers est passé de 860 milliers de voyageurs en 2021, à 1030 milliers voyageurs en 2022, soit une hausse de 19,8%. La même tendance haussière est observée au quatrième trimestre 2022, par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente (8,9%).

Le fret de marchandises a progressé globalement de 12,5% en 2022, s'établissant à 12202 tonnes, soutenu par les trafics international (13,4%) et national (28,4%). Sur le plan trimestriel, le dernier trimestre de l'année 2022 a vu le tonnage fret augmenter de 5,6% en glissement annuel, tiré par tous les types de trafics (international, régional et national).

Tableau 38 : Évolution du trafic commercial aérien

	2021	2022		Années		Variation (en %)		
	T4	T3	T4	2021	2022	T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21	2022/ 2021
Trafic commercial global								
- Mouvements d'avions (en nombre)	4 530	4 708	4 345	15 747	17 800	-7,7	-4,1	13,0
- Passagers (en milliers de pers.)	231,3	318,9	251,8	860,0	1 030	-21,0	8,9	19,8
- Fret (en tonnes)	2529,4	2 735	2 670	10 849	12202	-2,4	5,6	12,5
- Poste (en tonnes)								
Trafic commercial international								
- Mouvements d'avions (en nombre)	1 294	1 492	1 393	5 102	5 530	-6,6	7,7	8,4
- Passagers (en milliers de pers.)	68,6	96,5	74,3	243,0	307,0	-23,0	8,3	26,3
- Fret (en tonnes)	2 010	2 303	2 257	9 176	10 405	-2,0	12,3	13,4
- Poste (en tonnes)	4,4	0,0	4,4			-	0,0	
Trafic commercial régional								
- Mouvements d'avions (en nombre)	374	456	538	1 439	1 858	18,0	43,9	29,1
- Passagers (en milliers de pers.)	4,0	8,1	5,8	13	21,5	-28,4	45,0	61,5
- Fret (en tonnes)	77,0	281,9	210,3	1061	1012	-28,4	45,0	-4,6
- Poste (en tonnes)	0,0	0,0	0,0			-	-	
Trafic commercial national								
- Mouvements d'avions (en nombre)	2 862	2 760	2 414	9 206	10 472	-12,5	-15,7	13,8
- Passagers (en milliers de pers.)	158,2	214,3	171,7	604,3	701,4	-19,9	8,5	16,1
- Fret (en tonnes)	187,2	150,0	203,0	611,8	785,4	35,3	8,4	28,4
- Poste (en tonnes)	0,0	3,5	0,0			-	-	

Source : ANAC/DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Transport ferroviaire

Hausse du chiffre d'affaires du transport ferroviaire…

Ce mode de transport est essentiellement basé sur les activités du Chemin de Fer Congo Océan (CFCO). Au quatrième trimestre de l'année 2022, le flux de marchandises transportées est passé de 137 336 tonnes au quatrième trimestre 2021 à 138 433 tonnes, soit une légère hausse de 0,8 %. Cette augmentation est moins prononcée en glissement annuel qu'en variation trimestrielle (+9,8%), en lien avec la reprise du trafic après la réparation de la voie abimée, suite au déraillement du train au PK 499+180 au premier trimestre de l'année précédente.

En ce qui concerne le chiffre d'affaires, celui-ci a augmenté de 30,9% en glissement annuel et de 13,2% en variation trimestrielle, en lien avec la bonne tenue du trafic des marchandises et des activités des autres services.

Tableau 39 : Indicateur du transport ferroviaire

Volume d'activité	2021	2022				Variation (en %)	
	T4	T1	T2	T3	T4	T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
1- Voyageurs transportés (en nombre)	7003	1381	-	-	-	-	-
2-Marchandises transportées (en tonnes)	137336	86194	119612	156456	138433	9,8	0,8
Chiffre d'affaires	**T4**	**T1**	**T2**	**T3**	**T4**	**T4-22/ T3-22**	**T4 22/ T4-21**
1- Voyageurs transportés	14,8	2,7	0,4	3,5	0,1	-97,1	-99,3
2-Marchandises transportées	1955,5	1214,1	1812	2252,8	2375	5,4	21,5
3-Autres services	170,2	170,2	102,3	219,6	427,5	94,7	151,2
Total chiffres d'affaires (1)+(2)+(3)	2140,5	1387	1914,7	2475,9	2802,6	13,2	30,9

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

3. Transport maritime

Augmentation du chiffre d'affaires du transport maritime…

Au quatrième trimestre de l'année 2022, l'activité du transport maritime s'est contractée, au regard de l'évolution des indicateurs du volume d'activités réalisé dans ce secteur. En effet, les embarquements et les débarquements ont régressé respectivement de 16,3% et 23,4% en glissement annuel. Cette tendance baissière s'explique, entre autres, par la diminution de la demande extérieure et intérieure.

En ce qui concerne le chiffre d'affaires du transport maritime, ce dernier a connu une hausse de 17,4% en glissement annuel et de 9,9% en variation trimestrielle.

Tableau 40 : Indicateurs du transport maritime

Volume d'activité	2021	2022		Variation (%)	
	T4	T3	T4	T4-22 / T3-22	T4-22 / T4-21
Embarquements (en tonne)	5 719 387	4 578 057	4 788 085	4,6	-16,3
Débarquements (en tonne)	2 575 779	1 907 735	1 973 866	3,5	-23,4
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**T4**	**T3**	**T4**	**T4-22 / T3-22**	**T4-22 / T4-21**
Embarquements	7 479	7 732	8 494	9,9	13,6
Débarquements	3 004	3 469	3 815	10,0	27,0
Global	**10 483**	**11 201**	**12 308**	**9,9**	**17,4**

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

4. Transport fluvial

Au quatrième trimestre de l'année 2022, les activités du transport fluvial ont connu une tendance haussière du flux des passagers de 56,1% en glissement annuel. Cette tendance haussière est portée par le nombre de passagers à l'arrivée. Par contre, en termes de flux de marchandises, celui-ci a connu une tendance baissière de 16,1% en glissement annuel, en lien avec l'ensablement du fleuve Congo.

Tableau 41 : Indicateurs du transport fluvial

Volume d'activité	2021	2022		Variation (en%)	
	T4	T3	T4	T4-22 / T3-22	T4-22 / T4-21
I-Passagers (nombre)					
-à l'arrivée	6 458	15154	11817	-22.02	82.98
-au départ	6 723	14178	8760	-38.21	30.30
Total (I)	**13 181**	**29332**	**20577**	**-29.85**	**56.11**
II-Fret (en tonnes)					
-à l'arrivée	61 890	46046	59295	28.77	-4.19
-au départ	23 771	27318	32491	18.94	36.68
Total(I+II)	**109 432**	**73 364**	**91786**	**25.11**	**-16.13**

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

Le chiffre d'affaires du transport fluvial est en baisse…

Au terme du quatrième trimestre 2022, le chiffre d'affaires a baissé de 2,6% en glissement annuel. Cela s'explique notamment par le volume d'activités dans ce secteur.

Tableau 42 : Évolution du chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA)

Volume d'activité	2021	2022		Variation (en %)	
	T4	T3	T4	T4-22 / T3-22	T4-22 / T4-21
I-Passagers	50,5	11,2	6,7	-38.3	36.6
II-Fret	130,7	109,2	125,4	14.8	-4.1
Total chiffre d'affaires (I)+II)	**135,8**	**120,4**	**132,3**	**9.8**	**-2.6**

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

5. Transport terrestre

Accroissement du chiffre d'affaires des activités du transport terrestre...

Au quatrième trimestre 2022, l'analyse de l'évolution des activités de transport montre que ce secteur a connu une nette amélioration, en liaison avec le rythme de progression de son chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires des entreprises exerçant dans le secteur du transport terrestre s'est affiché à 17 120 millions de francs FCA au quatrième 2022, contre 16 325 millions de francs CFA à la même période une année plus tôt, soit une hausse de 4,9%. Cette progression est consécutive à l'augmentation du chiffre d'affaires du trafic aux postes de péage (16,5%), malgré la régression de celui de la location de véhicules (-29,2%), des personnes transportées (-19,9%) et des marchandises transportées (-1,8%). En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires des entités évoluant dans ce secteur a progressé de 2,2%.

Tableau 43 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA)

	2021	2022		Variation (en %)	
	T4-21	T3-22	T4-22	T4-22 / T3-22	T4-22 / T4-21
Personnes transportées	847	578	763	31,9	-9,9
Marchandises transportées	7 454	7 258	7 323	0,9	-1,8
Location de véhicules	684	829	484	-41,6	-29,2
Facturation péages	7 341	8 084	8 550	5,8	16,5
Global	**16 325**	**16 750**	**17 120**	**2,2**	**4,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

6. Transit

Au quatrième trimestre 2022, l'activité du transit s'est mieux comportée dans l'ensemble, en dépit du recul des produits à l'exportation.

a. Volume d'activités

Le volume des produits exportés s'est établi à 391 540 tonnes au quatrième trimestre 2022, contre 524 209 tonnes au quatrième trimestre 2021, soit une régression de 25,3% en glissement annuel et de 31,0% en variation trimestrielle.

Le volume des produits importés a affiché une hausse de 33,2%, passant de 412 180 tonnes au quatrième 2021 à 548 917 tonnes au quatrième trimestre 2022.

b. Chiffre d'affaires

Hausse du chiffre d'affaires de l'activité de transit…

Le chiffre d'affaires global de l'activité du transit a connu une hausse de 10,6% en glissement annuel au quatrième trimestre 2022, tirée à la fois par celles des exportations (11,9%) et des importations (10,6%). Par contre, en variation trimestrielle, il a accusé dans l'ensemble un recul de 1,2%, occasionné par la baisse du chiffre d'affaires des produits à l'exportation (-35,7%) et des produits à l'importation (-1,2%).

Tableau 44 : Indicateurs du transit

Tonnage des marchandises	2021	2022		Variation (en %)	
	T4-21	T3-22	T4-22	T4-22 / T3-22	T4-22 / T4 -21
Produits à l'exportation	524 209	567 101	391 540	-31,0	-25,3
Produits à l'importation	412 180	468 876	548 917	17,1	33,2
Chiffre d'affaires (en millions de francs CFA)	**2021**	**2022**		**Variation (en %)**	
	T4-21	**T3-22**	**T4-22**	**T4 -22 / T3-22**	**T4-22 / T4 -21**
Chiffre d'affaires à l'exportation	1 214	2 114	1 359	-35,7	11,9
Chiffre d'affaires à l'importation	24 311	27 213	26 892	-1,2	10,6
Global	**24 311,4**	**27 212,8**	**26 892**	**-1,2**	**10,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.3.4 Télécommunications

1. Trafic des télécommunications

Hausse du trafic des télécommunications…

La fin de l'année 2022 a été marquée par un accroissement de 32,3% du trafic des télécommunications en glissement annuel. Cette tendance est en grande partie liée à l'augmentation du trafic internet, soit 45,2%. De plus, bien qu'on ait enregistré un recul du trafic SMS de 2,7%, la tendance au niveau de la téléphonie mobile est restée dans son ensemble en hausse de 26,9%, propulsée par le trafic voix (29,2%). Cette situation découle des progrès enregistrés au niveau de la couverture nationale en télécommunication.

Tableau 45 : Évolution du trafic des télécommunications

Produits	T4-21	T4-22	Variations (en %)
Trafic téléphonie mobile			**26,9**
Trafic voix (10^6 mn)	1237	1598	29,2
Trafic SMS (10^6 unités)	1375	1338	-2,7
Trafic internet (10^3 Go)	7556	10971	**45,2**
Ensemble			**32,3**

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Chiffre d'affaires

Baisse du chiffre d'affaires des télécommunications…

Le quatrième trimestre de l'année 2022 a été marqué par un recul de 15,8% du chiffre d'affaires des entreprises de télécommunication en glissement annuel, du fait de la chute du chiffre d'affaires enregistrée à la fois dans le trafic internet (-16,9%) et dans la téléphonie mobile (-15,3%). Cette tendance baissière s'explique par la baisse des tarifs.

Tableau 46 : Chiffre d'affaires des télécommunications (en millions de FCFA)

Produits	T4-21	T4-22	Variations (en %)
Trafic téléphonie mobile	32608	27609	-15,3
Trafic voix	30224	25716	-14,9
Trafic SMS	2384	1893	-20,6
Trafic internet	13911	11554	-16,9
Ensemble	46519	39163	-15,8

Source :ARPCE et DGE (résultats enquête de conjoncture, janvier 2023)

3. Tarifs par minute, sms et octet

Les tarifs de télécommunications sont en baisse…

Il ressort des indicateurs relatifs aux tarifs du dernier trimestre 2022 une tendance baissière en glissement annuel, à la fois au niveau du tarif du trafic internet (-42,8%) et de celui de la téléphonie mobile avec respectivement 34,1% pour le trafic voix et 18,4% pour les SMS.

Tableau 47 : Évolution des tarifs par minute, sms et octet (en FCFA)

Produits	2021-T4	2022-T4	Variation (en %)
Trafic téléphonie mobile			
Trafic voix	24,43	16,09	-34,1
Trafic SMS	1,73	1,41	-18,4
Trafic internet	1,84	1,05	-42,8

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.3.5 Banques, microfinances et assurances

1. Activités bancaires

Les activités du secteur bancaire sont en baisse…

Au quatrième trimestre 2022, les activités des établissements bancaires se sont contractées, au regard des indicateurs. En effet, le produit net bancaire et le résultat brut d'exploitation ont régressé respectivement de 13,3% et 42,9% en glissement annuel. Cette régression s'explique notamment par l'application de plus en plus renforcée de la règlementation de change, la prise en compte de la gratuité des produits et services dans le cadre du service bancaire minimum garanti.

Tableau 48 : Évolution des indicateurs des établissements de crédit (en millions de FCFA)

Indicateurs	T4-21	T4-22	Variation (en %)
			T4-22 / T4-21
Produits bancaires	72941	83578	14,6
Charges bancaires	16244	34418	111,9
Produit net bancaire	**56697**	**49160**	-13,3
Autres produits d'exploitation	5552	2783	-49,9
Autres charges d'exploitation	31397	34329	9,3
Résultat brut d'exploitation	**30852**	**17615**	**-42,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

2. Activités des microfinances

Les activités du secteur des microfinances sont en hausse…

Dans l'ensemble, les activités du secteur des microfinances se sont bien comportées au quatrième trimestre 2022, en suivant la même tendance haussière que celle constatée au troisième trimestre 2022. Le produit net financier a enregistré un chiffre de 11,3 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2022, contre 10,6 milliards de FCFA au cours de la même période une année auparavant, soit une augmentation de 6,5% en glissement annuel et de 22,3% en variation trimestrielle. Le produit d'exploitation global s'est accru de 7,9% en glissement annuel et de 22,1% en variation trimestrielle. Le résultat brut d'exploitation est ressorti positif affichant un taux de 5,1% en glissement annuel. Cette bonne performance est liée entre autres à l'augmentation des produits financiers, la relance généralisée des activités économiques, le renforcement du recouvrement.

Tableau 49 : Évolution des indicateurs de l'activité de microfinances (en millions de FCFA)

Indicateurs	T4-21	T3 -22	T4-22	Variation (en%)	
				T4-22 / T3-22	T4-22 / T4-21
Produits bancaires	12444	11204	14079	25,7	13,1
Charges bancaires	1840	1969	2789	41,6	51,6
Produit net financier	**10604**	**9234**	**11290**	22,3	6,5
Produit d'exploitation global	10914	9646	11779	22,1	7,9
Résultat brut d'exploitation	3849	4492	4047	-9,9	5,1

Source : DGE *(Enquête de conjoncture, janvier 2023)*

3. Activités d'assurances

Bonne tenue des activités des assurances…

Au quatrième trimestre 2022, les activités des établissements d'assurances ont progressé. En effet, les primes acquises ont connu une tendance haussière de 6,6% en glissement annuel et de 22,4% en variation trimestrielle. Les sinistres à payer et les commissions versées ont affiché des taux respectivement de 22,0% et de 44,7% en glissement annuel et de 35,1% et de 5,8% en variation trimestrielle.

Les frais généraux, primes cédées, Réassurance branche vie et Réassurance branche IARD quant à eux, ont également progressé respectivement de 5,9%, 29,9%, 34,6% et de 29,7% en glissement annuel. Cette tendance haussière des indicateurs des établissements d'assurances s'explique par le recours accru de la population aux services d'assurance, par la diminution des paiements de cas sinistres, par l'augmentation des charges des compagnies d'assurances, et enfin par l'atteinte du niveau seuil des cessions des conventions des compagnies d'assurances par les compagnies de réassurances.

Tableau 50: Évolution des indicateurs de l'activité des établissements d'assurances (en millions de FCFA)

Indicateurs	T4-21	T3-22	T4-22	Variation (en %)	
				T4-22/ T3-22	T4-22 / T4-21
Primes acquises (opérations brutes)	**24641**	**21464**	**26269**	**22,4**	**6,6**
Primes encaissées branche vie	9894	7957	9089	14,2	-8,1
Primes encaissées branche non vie	13804	13507	17180	27,2	24,5
Sinistres à payer (opérations brutes)	**6774**	**6121**	**8267**	**35,1**	**22,0**
Sinistres à payer branche vie	1466	1833	2238	22,1	52,7
Sinistres à payer branche non vie	5308	4288	6029	40,6	13,6
Commissions versées	**1987**	**2717**	**2875**	**5,8**	**44,7**
Commissions payées branche vie	457	498	544	9,2	19,0
Commissions payées branche non vie	1530	2219	2331	5,0	52,3
Frais généraux	**6053**	**5468**	**6411**	**17,2**	**5,9**
Primes cédées	**1527**	**2837**	**1984**	**-30,1**	**29,9**
En réassurance branche vie (1)	78	95	105	10,5	34,6
En réassurance branche IARD (2)	1449	2742	1879	-31,5	29,7

Source :DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

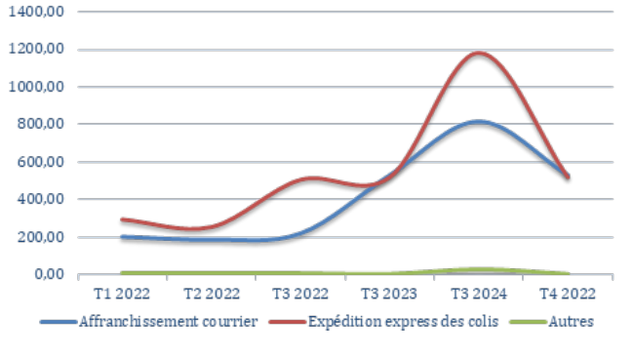
II.1.3.6 Autres services

1. Affranchissements courriers

Hausse du chiffre d'affaires des affranchissements courriers…

Par rapport au quatrième trimestre 2022, les activités d'affranchissement courriers, d'expéditions des colis et autres ont augmenté de 44,0%, comparativement à la même période une année plus tôt, en lien avec la progression des activités de l'affranchissement courriers. En variation trimestrielle, cette sous-branche a enregistré un accroissement de 43,5%, en dépit du recul des autres activités de la branche.

Graphique 15: Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers



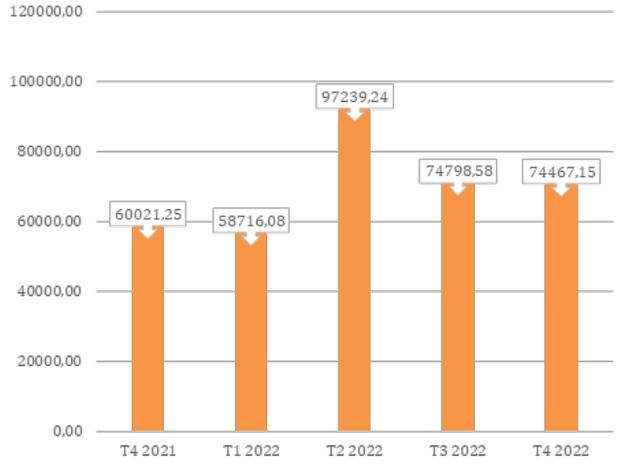
Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.1.3.6.1 Activités parapétrolières

Le chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières a augmenté…

Au quatrième trimestre 2022, le chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières a progressé de 24,1% en glissement annuel, passant de 60 021,25 millions de FCFA à 74 467,15 millions de FCFA. Les raisons de cet accroissement résident dans la reprise des travaux d'exploration et de développement des champs pétroliers.

Graphique 16: Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

II.2 Effectifs employés et masse salariale

II.2.1 Emplois

Réduction des effectifs dans les entreprises du secteur formel…

A fin décembre 2022, les effectifs employés (temporaires et permanents) dans les entreprises interrogées ont chuté de 9,0% en glissement annuel, et de 12,0% en variation trimestrielle. Ces évolutions résultent de la diminution des effectifs employés dans les secteurs primaire et tertiaire qui ont vu leurs effectifs employés baisser respectivement de 1,6% et de 25,1%, en raison de la baisse des travailleurs dans les sous branches : « Agriculture, élevage et pêche » (-22,7%), « commerce » (-10,1%), « Hôtellerie et restauration »(-12,6%), « Transports » (-37,4%), « Télécommunications » (-14,0%) et « Autres services » (-4,0%).

II.2.2. Salaires

Réduction de la masse salariale…

La masse salariale des entreprises interrogées a diminué de 10,9%, en glissement annuel. Cette baisse découle de la réduction de la masse salariale dans les secteurs primaire et tertiaire, notamment dans les sous branches : « Agriculture, élevage et pêche » (-22,2%), « Industries extractives » (-16,8%), « Commerce » (-17,0%), « Hôtellerie et restauration » (-30,0%) et « Autres services » (-25,3%).

II.3 Dynamique entrepreneuriale

La dynamique entrepreneuriale est l'ensemble du processus qui tend à favoriser la création et le développement des entreprises. Au Congo, elle peut s'observer au niveau de l'Agence Congolaise pour la Création d'Entreprises (ACPCE), institution de l'État habilitée à accueillir, informer et orienter toute personne physique et morale sur les formalités administratives relatives à la création d'entreprises.

II.3.1 Enregistrement des entreprises à l'Agence Congolaise pour la Création des Entreprises (ACPCE)

Le nombre des entreprises enregistrées est en baisse…

Au quatrième trimestre 2022, **l'ACPCE** a enregistré 762 entreprises, contre 764 au quatrième trimestre 2021, soit une baisse de 0,3%. Les entreprises enregistrées sont réparties comme suit :

- 18 dans le secteur primaire dont 12 dans l'agriculture et 6 dans l'exploitation forestière ;
- 127 dans le secteur secondaire dont 20 dans les industries extractives, 39 dans les industries manufacturières, 5 dans les activités relevant de l'électricité, gaz et eau et 63 dans les bâtiments et travaux publics ;
- 617 dans le secteur tertiaire dont 80 dans les transports et télécommunications, 403 dans le commerce, restaurant et hôtels et 134 dans les autres services.

Il convient de signaler que, pour ce dernier trimestre, le faible enregistrement des entreprises observé dans le secteur primaire, contraste une fois de plus avec les atouts naturels du pays qui dispose d'une grande partie de terres fertiles et cultivables, des eaux en abondance riches en poissons et d'un potentiel des gisements miniers.

Tableau 51 : Évolution du nombre d'entreprises enregistrées par secteur d'activités

SECTEUR DACTIVITES	T4-21	T4-22	Variation (en %)
			T4-22/T4-21
Primaire	**26**	**18**	**-30,8**
Agriculture, élevage, chasse et pêche	24	12	**-50,0**
Sylviculture, exploitation forestière	2	6	**200,0**
Secondaire	**119**	**127**	**6,7**
Industries extractives	11	20	**81,8**
Industries manufacturières	42	39	**-7,1**
Électricité, Gaz et Eau	5	5	**0,0**
Bâtiment et travaux publics	61	63	**3,3**
Tertiaire	**619**	**617**	**-0,3**
Transport et Télécommunications	52	80	**53,8**
Commerce, Restaurant et Hôtels	392	403	**2,8**
Autres services	175	134	**-23,4**
Total	**764**	**762**	**-0,3**

Source : ACPCE/ DGE (Enquête de conjoncture, novembre 2022)

II.3.2 Enregistrement des entreprises à la charte des investissements

Le nombre d'entreprises enregistrées a augmenté…

Au quatrième trimestre 2022, suivant les statistiques du secrétariat permanent de la Commission Nationale des Investissements (CNI), le nombre d'entreprises enregistrées a augmenté de 94,7%, pour un volume d'investissement de 530,5 milliards de FCFA, contre 201,7 milliards de FCFA à la même période de l'année précédente.

Tableau 52 : Répartition du nombre d'entreprises, des intentions d'investissements et d'emplois enregistrés à la CNI par secteur d'activités

	T4-21			T4-22		
Secteur	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**
Primaire	1	8 856 794 286	75	5	53 907 888 755	625
Secondaire	12	160 246 906 105	2465	20	317 245 292 355	2209
Tertiaire	6	32 584 369 852	398	12	159 360 841 906	1089
Total	**19**	**201 688 070 243**	**2938**	**37**	**530 514 023 016**	**3923**

Source : DGE (Secrétariat permanent de la CNI, janvier 2023)

S'agissant des emplois à créer, ils ont également progressé de 33,5 % au cours de la période sous revue, passant de 3923 emplois au quatrième trimestre 2022 après avoir été de 2938 au quatrième trimestre 2021.

II.4 Opinions des chefs d'entreprise

Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par la direction générale de l'économie que les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'activité économique en 2023, dans un contexte de perturbation des chaînes d'approvisionnement, du fait de la crise russo-ukrainienne. En effet, selon les prévisions des chefs d'entreprise, 44,2% déclarent que le chiffre d'affaires devrait se stabiliser en 2023, 37,5% anticipent une hausse, tandis que 18,3% prévoient une baisse.

Tableau 53 : Opinions des chefs d'entreprise par secteurs d'activités

	En hausse	Stable	En baisse	Total
Primaire	58,0	24,6	17,4	100,0
Secondaire	22,8	53,3	23,9	100,0
Tertiaire	37,1	46,9	16,0	100,0
Ensemble	37,5	44,2	18,3	100,0

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

L'analyse des opinions recueillies auprès des chefs d'entreprise au cours du quatrième trimestre 2022 a révélé que 76,6% de ces derniers ont affirmé avoir rencontré au moins une difficulté spécifique dans l'exercice de leurs activités, conséquence directe du conflit russo-ukrainien qui affecte le niveau de confiance en l'avenir des répondants.

Dans le secteur primaire, 92,8% des chefs d'entreprise ont affirmé avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 0,6 point de pourcentage au quatrième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 62,5% affirment avoir des difficultés liées au transport et logistique, 26,6% à l'accès à l'eau et à l'électricité et 21,9% aux NTIC. Il apparait donc que les entreprises évoluant dans ce secteur éprouvent plus de difficultés dans le transport et logistique.

Dans le secteur secondaire, 72,8% des chefs d'entreprise ont déclaré avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 5,6 points de pourcentage au quatrième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 47,8% affirment avoir des difficultés liées à la concurrence déloyale, 43,3% au recouvrement de créances et 40,3% aux lourdeurs administratives. Il en ressort que les entreprises dudit secteur éprouvent davantage de difficultés liées à la concurrence déloyale, ceci, sans vouloir sous-estimer le recouvrement des créances.

Dans le secteur tertiaire, 72,7% des chefs d'entreprise ont reconnu avoir fait face aux difficultés spécifiques dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 8,7 points de pourcentage au quatrième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 58,9% affirment avoir rencontré des difficultés liées au recouvrement des créances, 51,8% aux lourdeurs administratives et 39,7% à la concurrence déloyale. Il apparait, vraisemblablement, que le recouvrement de créances et les lourdeurs administratives ont été les difficultés spécifiques majeures des entreprises évoluant dans le secteur tertiaire.

II.5 Inflation

Selon l'Institut national de la statistique (INS), l'inflation s'est accélérée au quatrième trimestre 2022, l'indice harmonisé des prix à la consommation (base 100=2018) a progressé de 3,3% en glissement annuel et de 1,0% en variation trimestrielle.

La hausse des prix au quatrième trimestre 2022 par rapport au quatrième trimestre 2021, s'explique principalement par le renchérissement des prix des postes « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (6,1%), « Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer » (2,7%), « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (2,0%), « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (1,9%), « Loisirs et culture » (1,3%), « Santé » (1,3%). De même les postes « Restaurants et hôtels », « Enseignement », « Biens et services divers », « Transports », « Articles d'habillement et chaussures », ont aussi connu une augmentation respectivement de 1,0%, 0,6%, 0,5%, 0,2%. Par ailleurs, les prix de la « Communication » ont enregistré une baisse de 0,2%.

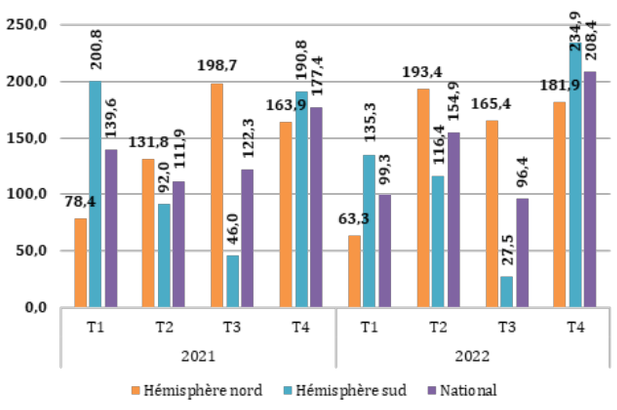
II.6 Pluviométrie

Hausse des précipitations.

Sur l'ensemble du territoire national, le niveau moyen mensuel des précipitations au quatrième trimestre 2022 a augmenté de 17,5% s'enregistrant à 208,4 mm d'eau contre 177,4 mm d'eau au quatrième trimestre 2021. Cette tendance à la hausse sur l'ensemble du territoire national a été aussi observée dans l'hémisphère nord comme dans l'hémisphère sud. En effet, le niveau moyen mensuel des précipitations dans l'hémisphère sud est passé de 177,4 mm d'eau au quatrième trimestre 2021 à 234,9 mm d'eau au quatrième trimestre 2022, soit une progression de 23,1%.

De même dans l'hémisphère nord, il a été relevé au cours de la période sous revue un regain de 10,9 % du niveau moyen mensuel des précipitations s'établissant à 181,9 mm d'eau, après avoir été de 163,9 mm d'eau au quatrième trimestre 2021.

Graphique 17: Évolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm par trimestre)



Source : ANAC (Hémisphère nord=département de la Likouala + département de la Sangha Hémisphère sud= ensemble des autres départements (Cuvette, Cuvette-Ouest, Plateaux, Pool, Lékoumou, Bouenza, Niari, Kouilou)

II.7 Commerce extérieur

Les échanges extérieurs de biens en valeur tant à l'exportation qu'à l'importation se sont orientés à la hausse.

II.7.1 Exportations des principaux produits

La valeur des exportations des biens se situant à 1404,7 milliards FCFA au quatrième trimestre 2022 est en hausse de 16,3% par rapport à la période correspondante de 2021 dont la valeur était chiffrée à 1207,4 milliards FCFA.

Cette hausse observée au cours de la période sous revue est bien inférieure à celle affichée au troisième trimestre (63,5%).

Tableau 54 : Évolution des exportations de biens en valeur (en milliards de FCFA)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %) T4-22/ T4-21
Poissons et crevettes	1,0	1,4	40,0
Sucre de canne et autres sucreries	0,6	1,4	135,0
Son et résidus de céréales	0,4	0,5	20,4
Ciment et autres produits minéraux	1,8	4,0	117,4
Huiles brutes de pétrole	1004,9	1129,6	12,4
Gaz propane liquéfié	14,5	12,4	-14,5
Produits raffinés de pétrole	35,8	41,2	14,9
Bois	36,8	39,7	8,0
Cathodes de cuivre	20,1	9,9	-50,7
Lingots de zinc	14,0	7,5	-46,5
Appareils et autres biens d'équipement	63,3	118,1	86,7
Autres produits	14,1	38,9	175,9
Total	**1207,4**	**1404,7**	**16,3**

Sources : DGDDI et estimations DGE

Cette évolution est en grande partie due :

- Aux effets conjugués de la baisse du volume des exportations des hydrocarbures bruts constitués des huiles brutes de pétrole, de la dépréciation du dollar vis-à-vis de l'euro et de la baisse du cours du baril en dollar. Ceux-ci ont fait porter le niveau des exportations des hydrocarbures à 1129,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2022, contre 1501,3 milliards de FCFA au troisième trimestre de la même année (cf note de conjoncture du troisième trimestre publiée en décembre2022) ;

- À la forte baisse des exportations des métaux non ferreux telles les cathodes de cuivre et des lingots de zinc. Les baisses en valeur ont été respectivement de 50,7% et 46,5%.

II.7.2 Importations des principaux produits

Les importations de biens en valeur au quatrième trimestre 2022 se sont chiffrées à 550,5 milliards de FCFA et sont en forte hausse au quatrième trimestre (79,2%) par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Les hausses sont étendues pratiquement sur l'ensemble des gammes de produits justifiées par la hausse des volumes et des prix alors qu'au troisième trimestre de la même année, il a été observé une contraction de la valeur globale des importations de 20,7% (cf. note de conjoncture du troisième trimestre diffusée en décembre 2022).

La hausse de la valeur des produits alimentaires qui a été de 35,6%, s'explique par la hausse importante de volumes de marchandises en vue des stocks en partie pour l'approvisionnement de la population pour les mois de janvier et début février de l'année suivante. Il pourrait s'agir des précautions prises par les importateurs pour faire face aux aléas de fonctionnement des centres d'approvisionnement.

Les produits pharmaceutiques ont connu une hausse plus faible que celle observée pour les produits alimentaires (14,3%).

Les plus fortes hausses sont celles observées au niveau des autres produits de consommation, notamment les fournitures nécessaires à la production des entreprises (74,6%).

La hausse de la valeur des appareils et équipements (198,7%) s'expliquerait à la fois par l'acquisition des outils de production par les entreprises installées depuis longtemps et par celles en cours d'installation.

Tableau 55 : Évolution des importations de biens (en milliards de FCFA)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Produits alimentaires et boissons	121,7	164,9	35,6
Viandes	40,2	53,3	32,5
Poissons	15,6	23,1	48,7
Laits et produits laitiers	3,0	4,2	39,9
Graisses et huiles végétales	10,2	19,4	89,7
Céréales	27,1	35,9	32,4
Autres produits alimentaires	23,4	26,1	11,6
Boissons	2,1	2,8	35,3
Produits pharmaceutiques	11,6	13,2	14,3
Autres produits de consommation	118,5	207,0	74,6
Appareils et autres biens d'équipement	55,4	165,3	198,7
Total	**307,1**	**550,5**	**79,2**

Source : DGDDI

II.7.3 Balance commerciale

Le solde de la balance commerciale est excédentaire au quatrième trimestre 2022 mais s'est contracté de 5,1%,en lien avec la forte hausse de la valeur des importations.

Tableau 56 : Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA)

Produits	T4-21	T4-22	Variation (en %)
Exportations	1207,4	1404,7	16,3
Importations	307,1	550,5	79,2
Solde commercial	900,3	854,2	-5,1

Source : DGDDI et estimation DGE

II.9 Situation monétaire

Dans le cadre général des dispositions de la politique de l'autorité monétaire de la sous-région CEMAC, le 26 septembre 2022, le Comité de Politique Monétaire (CMP) de la Banque des États de l'Afrique Centrale (BEAC) a décidé de la modification de certains taux d'intérêts applicables par les opérateurs économiques et financiers, notamment du relèvement du taux d'intérêt des appels d'offre, de 4,0% à 4,5%, etdu taux de la facilité de prêt marginal, de 5,8% à 6,3%.

Ces nouvelles mesures ne sont pas restées sans conséquence sur l'évolution nationale des principaux agrégats monétaires et du crédit, disponibles à fin novembre 2022.

II.9.1 Avoirs extérieurs nets

La position nette extérieure des institutions monétaires s'est fortement dégradée, se traduisant en glissement annuel, à fin novembre 2022, par une accélération de la chute des avoirs extérieurs nets (-63,7% après -21,5%), consécutivement à celle des avoirs extérieurs nets de la BEAC (-91,4% après -29,5%).

Par contre, les avoirs extérieurs nets des banques primaires se sont nettement appréciés, passant de 207,7 milliards de FCFA au 30 novembre 2021 à 129,5 milliards de FCFA à fin novembre 2022, soit une hausse de 20,2%.

La dégradation de la position nette extérieure des institutions monétaires reflète la détérioration du solde des disponibilités placées en compte d'opérations auprès du Trésor français. Ce solde a accusé une baisse de 69% à 175,1 milliards de FCFA.

II.9.2 Crédit intérieur

Le crédit intérieur s'est conforté de 28,2%, en glissement annuel, passant de 2077,7 milliards de FCFA au 30 novembre 2021 à 2663,3 milliards de FCFA à fin novembre 2022, en lien notamment avec l'augmentation des créances nettes sur l'État.

*Les créances nettes sur l'*État sont ressorties à 1423,8 milliards de FCFA à fin novembre 2022 contre 912,4 milliards de FCFA un an plus tôt, en augmentation de 56,0%. Cela se traduit par une augmentation de la dette de l'État envers le système bancaire. Par conséquent, la position nette du Gouvernement à l'égard du système s'est fortement dégradée (1429,5 milliards de FCFA au 30 novembre 2022, contre 897,2 milliards de FCFA une année auparavant).

L'encours des crédits à l'économie a progressé de 6,4% en glissement annuel, à 1239,5 milliards de FCFA sur la période étudiée, quasiment au même rythme qu'à fin novembre 2021 (6,0%).

II.9.3 Masse monétaire

Hausse de la masse monétaire…

A fin novembre 2022, consécutivement à l'évolution de ses contreparties (baisse des avoirs extérieurs et la hausse des crédits à l'économie), la masse monétaire a ralenti à 4,8% (9,9% il y a un an).

L'analyse des composantes de la masse monétaire révèle une baisse de la monnaie fiduciaire (-30,4%), contrastant avec une consolidation des dépôts à vue (19,7%) et de la quasi-monnaie (13,3%).

Tableau 57 : Évolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période)

	En milliards de FCFA			*Variation (en %)*	
	nov-20	**nov-21**	**nov-22**	**nov-21/ nov-20**	**nov-22/ nov-21**
Avoirs extérieurs nets	**553,8**	**434,6**	**157,7**	**-21,5**	**-63,7**
- BEAC	463,8	326,9	28,2	-29,5	-91,4
Compte d'opérations	490,9	564,7	175,1	15,0	-69,0
- BCM	90,0	107,7	129,5	19,7	20,2
Crédits intérieurs	**1 749,4**	***2 077,7***	**2 663,3**	**18,8**	**28,2**
- Créances nettes sur l'État	*650,4*	912,4	1 423,8	40,3	56,0
Dont position nette du Gt	*648,0*	*897,2*	1 429,5	38,5	59,3
- Crédits à l'économie	1 099,0	1 165,3	1 239,5	6,0	6,4
Masse monétaire	**1 994,5**	**2 192,4**	**2 297,5**	**9,9**	**4,8**
- Monnaie fiduciaire	*544,3*	588,5	409,7	8,1	-30,4
- Dépôts à vue	1 059,9	1 099,3	1 316,0	3,7	19,7
- Dépôts à terme	390,2	504,7	571,8	29,3	13,3

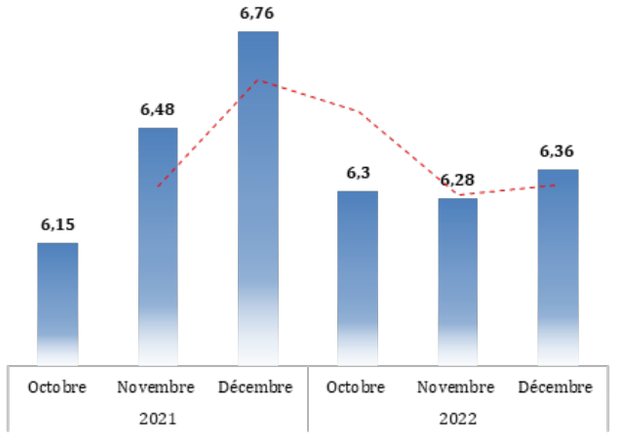
Source : BEAC (Enquête DGE)

II.10. Titres publics

II.10.1 Bons du Trésor assimilables

Les taux moyens pondérés des BTA sont en général compris entre 6,0% et 7,0%, au cours de la période sous revue. Comparativement à 2021, on remarque une légère hausse au cours de la même période de l'année 2022, passant de 6,0% à 6,8%, soit un renchérissement de 0,8 point de base. Malgré la sollicitation du marché, les efforts du Gouvernement dans l'assainissement des finances publiques ont été récompensés par les investisseurs.

Graphique 18: Évolution du taux moyen pondéré des BTA (en %)

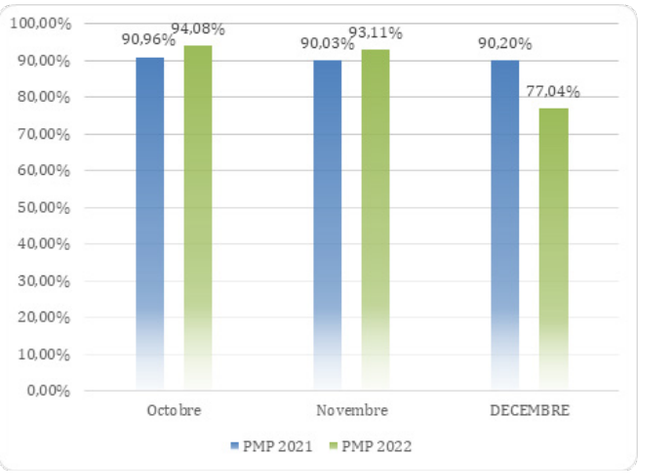


Source : MEF/DGT

II.10.2 Obligations du Trésor assimilables

En ce qui concerne les prix moyens pondérés des OTA, ils sont compris entre 90,0% et 94,0%, au cours de la période sous revue, avec un prix minimum qui s'établit en baisse à 90,0% en novembre 2021 par rapport à la situation une année plus tôt.

Graphique 19: Évolution des prix moyens pondérés des OTA (en %)



Source : MEF/DGT

II.11 Relations avec l'extérieur

Dans le cadre du programme économique et financier avec le Fonds Monétaire International, soutenu par la facilité élargie de crédit, le Conseil d'administration du FMI, réuni en session le 06 février 2023, a conclu avec satisfaction la deuxième revue, ce qui permettra à la République du Congo de bénéficier d'un décaissement de près de 53,2 milliards de FCFA, ainsi que des appuis financiers des autres partenaires parmi lesquels la Banque mondiale.

ANNEXES

Tableau A 1 : Production des barrages hydroélectriques (en GWH)

E2C				*Variation (en %)*	
Principaux indicateurs	**2021**	**2022**		**T4-22/ T3-22**	**T4-22/ T4-21**
	T4	**T3**	**T4**		
- *Moukoukoulou*	109,2	75,6	112,6	48,9	3,1
- *Imboulou*	164,5	163,2	165,9	1,7	0,9
- *Liwesso*	5,1	5,0	5,2	4,0	2,0
- *CTB*	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Production nationale (en GWH)	**278,8**	**243,8**	**283,7**	16,4	1,8

Source : E²C/CEC

Tableau A 2 : Évolution du chiffre d'affaires de l'hôtellerie et restauration

Indicateurs	**2021**	**2022**				**Variation (en %)**	
	T4	**T1**	**T2**	**T3**	**T4**	**T4-22/ T3-22**	**T4-22/ T4-21**
Hébergement(1)	2345,1	2680,4	3151,7	3078,8	4018,0	30,5	71,3
Restauration(2)	3749,6	3478,2	4175,1	4200,3	5381,5	28,1	43,5
Total chiffre d'affaires (1)+(2)	6094,6	6158,6	7326,8	7279,1	9399,5	29,1	54,2
Taux d'occupation des chambres	22,9	19,9	23,7	25,6	30,1		

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

Tableau A 3: Évolution de l'emploi dans le secteur formel (en nombre)

Indicateurs	2021	2022		Variation (en %)	
	Fin déc.	Fin sept.	Fin déc.	Déc 2022 / Sept 2022	Déc 2022 / Déc 2021
Secteur primaire	**10105,5**	**10284,2**	**9942,0**	**-3,3**	**-1,6**
Agriculture élevage et pêche	**1199,0**	**1377,2**	**927,0**	**-32,7**	**-22,7**
- Effectifs permanents	665,0	752,0	533,0	**-29,1**	**-19,8**
- Effectifs temporaires	534,0	625,2	394,0	**-37,0**	**-26,2**
Exploitation forestière	**6922,0**	**6843,0**	**6927,0**	**1,2**	**0,1**
- Effectifs permanents	5781,0	5863,0	6564,0	**12,0**	**13,5**
- Effectifs temporaires	1141,0	980,0	363,0	**-63,0**	**-68,2**
Industries extractives	**1984,5**	**2064,0**	**2088,0**	**1,2**	**5,2**
- Effectifs permanents	1473,5	1475,0	1477,0	**0,1**	**0,2**
- Effectifs temporaires	511,0	589,0	611,0	**3,7**	**19,6**
Secteur secondaire	**10280,5**	**12337,0**	**10828,0**	**-12,2**	**5,3**
Autres industries manufacturières	**6710,5**	**7788,0**	**6246,0**	**-19,8**	**-6,9**
- Effectifs permanents	4315,5	3706,0	3690,0	**-0,4**	**-14,5**
- Effectifs temporaires	2395,0	4082,0	2556,0	**-37,4**	**6,7**
Électricité **et eau**	**2402,0**	**3645,0**	**3657,0**	**0,3**	**52,2**
- Effectifs permanents	2392,0	3635,0	3647,0	**0,3**	**52,5**
- Effectifs temporaires	10,0	10,0	10,0	**0,0**	**0,0**
Bâtiments et travaux publics	**1168,0**	**904,0**	**925,0**	**2,3**	**-20,8**
- Effectifs permanents	567,0	509,0	528,0	**3,7**	**-6,9**
- Effectifs temporaires	601,0	395,0	397,0	**0,5**	**-33,9**
Secteur tertiaire	**13864,8**	**12772,5**	**10387,0**	**-18,7**	**-25,1**
Commerce	**4020,0**	**4517,0**	**3613,0**	**-20,0**	**-10,1**
- Effectifs permanents	2838,0	3226,0	2499,0	**-22,5**	**-11,9**
- Effectifs temporaires	1182,0	1291,0	1114,0	**-13,7**	**-5,8**
Hôtellerie et restauration	**2461,0**	**2130,0**	**2151,0**	**1,0**	**-12,6**
- Effectifs permanents	1598,0	1577,0	1543,0	**-2,2**	**-3,4**
- Effectifs temporaires	863,0	553,0	608,0	**9,9**	**-29,5**
Transports	**7383,8**	**6125,5**	**4623,0**	**-24,5**	**-37,4**
- Effectifs permanents	6146,3	5147,5	3595,0	**-30,2**	**-41,5**
- Effectifs temporaires	1237,5	978,0	1028,0	**5,1**	**-16,9**
Télécommunications	**1125,0**	**992,0**	**968,0**	**-2,4**	**-14,0**
- Effectifs permanents	635,0	484,0	473,0	**-2,3**	**-25,5**
- Effectifs temporaires	490,0	508,0	495,0	**-2,6**	**1,0**
Autres services	**9562,0**	**8979,0**	**9178,0**	**2,2**	**-4,0**
- Effectifs permanents	6345,0	5973,0	6153,0	**3,0**	**-3,0**
- Effectifs temporaires	3217,0	3006,0	3025,0	**0,6**	**-6,0**
Total	**34251**	**35394**	**31157**	**-12,0**	**-9,0**

Source : DGE (enquête de conjoncture, janvier 2023)

Tableau A 4 : Évolution de la masse salariale (en milliards de FCFA)

Indicateurs	2021	2022		Variation (en %)	
	T4	T3	T4	T4 2022 / T3 2022	T4 2022 / T4 2021
Secteur primaire	**44341,1**	**35788,8**	**38047,8**	**6,3**	**-14,2**
Agriculture élevage et pêche	**315,6**	**187,2**	**245,4**	**31,1**	**-22,2**
- Effectifs permanents	199,2	150,0	150,0	**0,0**	**-24,7**
- Effectifs temporaires	116,4	37,1	95,4	**156,9**	**-18,0**
Exploitation forestière	**6922,0**	**6843,0**	**6927,0**	**1,2**	**0,1**
- Effectifs permanents	5781,0	5863,0	6564,0	**12,0**	**13,5**
- Effectifs temporaires	1141,0	980,0	363,0	**-63,0**	**-68,2**
Industries extractives	**37103,5**	**28758,7**	**30875,5**	**7,4**	**-16,8**
- Effectifs permanents	29875,5	22477,2	22884,5	**1,8**	**-23,4**
- Effectifs temporaires	7228,0	6281,5	7991,0	**27,2**	**10,6**
Secteur secondaire	**18009,7**	**17735,9**	**18016,2**	**1,6**	**0,0**
Autres industries manufacturières	**9589,5**	**9433,9**	**9606,0**	**1,8**	**0,2**
- Effectifs permanents	7704,4	7254,9	7189,6	**-0,9**	**-6,7**
- Effectifs temporaires	1885,1	2179,0	2416,4	**10,9**	**28,2**
Electricité et eau	**7087,8**	**7177,5**	**7086,3**	**-1,3**	**0,0**
- Effectifs permanents	7081,8	7167,5	7076,3	**-1,3**	**-0,1**
- Effectifs temporaires	6,0	10,0	10,0	**0,0**	**66,7**
Bâtiments et travaux publics	**1332,3**	**1124,5**	**1323,9**	**17,7**	**-0,6**
- Effectifs permanents	650,4	693,4	826,0	**19,1**	**27,0**
- Effectifs temporaires	681,9	431,1	497,9	**15,5**	**-27,0**
Secteur tertiaire	**71102,0**	**19124,7**	**29346,2**	**53,4**	**-58,7**
Commerce	**8272,1**	**5973,7**	**6869,4**	**15,0**	**-17,0**
- Effectifs permanents	7041,9	4843,4	5668,3	**17,0**	**-19,5**
- Effectifs temporaires	1230,2	1130,3	1201,0	**6,3**	**-2,4**
Hôtellerie et restauration	**2532,9**	**1492,4**	**1772,7**	**18,8**	**-30,0**
- Effectifs permanents	1853,4	1233,1	1488,6	**20,7**	**-19,7**
- Effectifs temporaires	679,5	259,2	284,1	**9,6**	**-58,2**
Transports	**17823,9**	**11658,6**	**20704,1**	**77,6**	**16,2**
- Effectifs permanents	16272,6	10515,8	18517,7	**76,1**	**13,8**
- Effectifs temporaires	1551,3	1142,8	2186,5	**91,3**	**40,9**
Télécommunications	**6421,2**	**5752,7**	**6522,0**	**13,4**	**1,6**
- Effectifs permanents	4799,6	4772,5	5445,6	**14,1**	**13,5**
- Effectifs temporaires	1621,5	980,3	1076,3	**9,8**	**-33,6**
Autres services	**36051,9**	**24388,7**	**26936,2**	**10,4**	**-25,3**
- Effectifs permanents	31456,8	18762,8	22659,3	**20,8**	**-28,0**
- Effectifs temporaires	4595,0	5625,9	4276,9	**-24,0**	**-6,9**
Total	**70622,8**	**59498,5**	**62933,4**	**5,8**	**-10,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, janvier 2023)

Tableau A 5 :Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018)

Fonctions	2021	2022		Variation	
	T4	T3	T4	T4-22/ T3-22	T4-22/ T4-21
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	106,5	112,9	113	0,1	6,1
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	98,2	98,8	100,2	1,4	2
Articles d'habillement et chaussures	101,7	102,1	101,9	-0,2	0,2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	103,2	104,7	105,2	0,5	1,9
Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer	100,2	101,7	102,8	1,1	2,7
Santé	96,8	97,7	98,1	0,4	1,3
Transports	104,3	104,6	104,8	0,2	0,5
Communication	99,2	99,1	99	-0,1	-0,2
Loisirs et culture	99,2	100,4	100,6	0,2	1,3
Enseignement	102,5	102,9	103,1	0,2	0,6
Restaurants et hôtels	101,6	102,9	102,7	-0,2	1
Biens et services divers	102,3	102,9	102,9	0	0,6
INDICE GLOBAL	**103,9**	**107,1**	**107,3**	**0,1**	**3,3**

Source : INS/DGE

EQUIPE TECHNIQUE

COMITE DE REDACTION

Directeur de la publication : Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Rédacteur en chef : Amed Stown BORGIA

EQUIPE DE REDACTION

Adolphe MABIKI
Alexis LOUKOLO
Amed Stown BORGIA
Anastasie KORILA
Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Arnaud M'PIKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Bien-Aimé DIAMONEKA Brice M'BON
Christ Durel YILA MOUTELET
Clev Fabrice AMBOULOU
Constant Mathieu MAKOUEZI
Darel Gervet TSAKALA TSIMBA
Emos junior PEA
Ernest PEA
François NGASSAI
Godfrey KIYOULOU
Gwladys Prince ONDONGO
Hardy ZABATANTOU
Hortimi MITOUOLO NGALIBALI
Innocent GOMA MAKOUATI
Issdine KARIMOU
Jacquo Espoir NGODJO
Jean DJAMBOU
Jean Luc KOUTADISSA
Jean NIAMA BOUKORO
Mack Deny YILA MABIALA
Moise DAMBA MBOUNGOU
Ray NGAMBOU
Sylvère Cyrille NIANGUI MISSIET
Weiss AMPHA
William OKOMBI
Wolf MFERE

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr André-Patient BOKIBA
Pr Hervé DIATA
Pr Mathias Marie Adrien NDINGA
Dr Athanase NGASSAKI
Dr Dieudonné DINGA DILOUNGOU
Dr Florent Jean Désiré KABIKISSA
Dr Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Dr Benjamin NGOMA

APPUI TECHNIQUE

Michel MATAMONA
Antoine ANDZOLO

SECRETARIAT

Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Bachelore Maldrine TAKI TOUNOUKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Joshèlène Grâce LOUBAKI MOPIANE
Mailly MFOUMOU Robert KIABIKA MAFIYA



Act'Unik. Tel.: (+242) 06 841 1123 / 06 616 93 13 **Montage: Sarald Aime NGOUABI G.**

Direction Générale de l'Économie
Bld Denis SASSOU NGUESSO (face MUCODEC la gare)
🖃: 1111 Bzv ☎: (+242) 22.260.03.54
✉: dgeconomie.cg@gmail.com